

Meurtre à Marcillac-la-Croze

Introduction

Le 22 août 2025, tout Marcillac-la-Croze s'est réuni dans la salle des fêtes pour célébrer la fête de la Reine Claude en l'honneur de la prune locale, prétexte idéal pour ressortir, discrètement, l'alambic communal entretenu jalousement par les petits vieux du village, jamais vraiment déclaré aux autorités, même aux Allemands pendant l'Occupation. L'air sent la saucisse grillée, les fanions vibrent au rythme de Patrick Sébastien, et la bière – offerte par la brasserie locale La Corrézienne – coule à flots. On chante, on rit, on danse la macarena au son de l'accordéon de René, et même les disputes de clocher semblent avoir disparu pour une soirée.

Mais la fête bascule d'un coup. Jean-Claude, 62 ans, ancien maçon à la retraite, pilier des apéros du village et éternelle célibataire, s'effondre au beau milieu de la salle, une bouteille de blonde à la main. Raide mort. Après un moment de flottement, le maire prend les choses en main : il appelle les gendarmes qui lui ordonnent de fermer les portes de la salle des fêtes et d'interdire à quiconque de sortir jusqu'à leur arrivée (vers 22-23h). Par téléphone, ils expliquent comment faire un prélèvement de salive à porter d'urgence à l'hôpital de Brive pour une analyse (les résultats d'urgence sont attendus vers 20-21h). En attendant, les habitants – coincés entre les plateaux de quiches et les fûts de bière – se regardent en chiens de faïence.

Car ici, tout le monde se connaît. Trop bien, peut-être. Et tout le monde a quelque chose à cacher...

Les personnages

1. Le maire
2. La secrétaire
3. La parisienne
4. La néo-rural bio
5. Pierrot le paysan
6. Gérard paysan
7. Le petit vieux
8. La proprio de la brasserie
9. L'épicière
10. La médecin
11. Le facteur
12. Le prêtre
13. Barman
14. Coiffeuse

Le Maire

Nom : Hervé Lafond

Âge : 58 ans

Description : Votre ruban bleu-blanc-rouge est plus qu'un symbole : c'est votre armure dans ce village où tout le monde croit tout savoir sur tout le monde.

Biographie :

Vous avez grandi à Marcillac-la-Croze, et depuis votre plus jeune âge, vous saviez que vous finiriez maire. Vous aimiez déjà donner des ordres à la récré, très vite vous avez été délégué de classe. Après un BEP gestion agriculture dans la ville d'à côté, vous êtes revenu au village et avez conquis la mairie. C'était il y a déjà 18 ans. Depuis vous dirigez le conseil municipal avec le même sérieux qu'un chef d'État.

Vous entreteniez un vieux conflit avec Jean-Claude, le défunt, depuis l'école. Plus vieux que vous de quelques années, il vous a longtemps rabaissé à l'école, dans la cour de récré, colportant des rumeurs qui ont freiné votre popularité. C'est lui le premier qui vous avait appelé le « calot », parce qu'il vous trouvait un peu d'embonpoint. Vous ne supportez pas qu'on vous rappelle cette histoire, ça vous rend très nerveux.

C'est une époque révolue, mais votre inimitié est restée vive. Lors des fêtes locales, il aimait vous contredire, faire des blagues à vos dépens, vous rappeler votre odieux surnom, et bien sûr critiquer vos choix politiques pour la commune. Vous ne l'avez pas tué, mais vous ne pleurez pas sa disparition.

En tant que maire, vous aviez des vues sur son terrain pour faire construire une maison de retraite. C'est un projet qui vous tient particulièrement à cœur; vous y voyez une grande opportunité pour dynamiser l'économie locale avec la génération du baby boom qui entame sa fin de vie. Mais Jean-Claude était récalcitrant, il ne voulait rien entendre.

Vous tenez à préserver la réputation du village et la vôtre, car après tout, votre objectif reste de vous faire réélire. Les élections approchent et le médecin, votre opposant politique de toujours, commence à convaincre les membres du village que vous êtes corrompu jusqu'à la moelle. Vous êtes prêt à quelques concessions électorales pour satisfaire les uns et les autres si ça vous rapporte des voix.

Vous savez qu'un gang de dealer de drogue est installé dans le village et vous vous doutez que ça tourne plus ou moins autour de la brasserie mais vous ne voulez pas trop creuser, mieux vaut ne pas trop en savoir, après tout, le monde a quelque chose à cacher. Et puis c'est dangereux, il y a déjà eu un mort il y a quelques années, le cousin de Gérard. Difficile de savoir si c'étaient des représailles ... Dans ce contexte électoral vous devez à tout prix éviter que l'affaire s'ébruite, le médecin pourrait s'en emparer comme argument électoral.

Et puis, cette brasserie, c'est une aubaine économique pour le village. Pour vous aussi: Suzanne, la propriétaire de la brasserie vient régulièrement à la mairie vous offrir un petit quelque chose et parfois une enveloppe remplie de billets. La première fois, c'était il y a quelques années, à l'arrivée de Suzanne au village, pour accélérer la demande de permis de construire. Ça vous a permis de refaire votre toiture et de financer la restauration du clocher de l'église, mais ça personne ne doit le savoir. Depuis, Suzanne continue à vous

faire des cadeaux pour faciliter les histoires de taxes foncières et aussi pour que vous n'alliez pas fouiller trop de ce côté-là du village. Vous vous rendez compte toutefois que ce manège commence à écorner votre image de « pauvre maire du peuple », car certains commencent à soupçonner que vous êtes plus riche que vous ne le laissez croire.

Vous savez que la Nathalie Beaumont, la parisienne, récemment arrivée, est la plus riche du village et voulait acheter le terrain de Jean-Claude pour y construire une piscine, elle a d'ailleurs pris rendez-vous avec vous il y a quelques jours pour le permis de construire. Vous ne lui avez rien dit mais vous saviez très bien que Jean-Claude ne vendrait rien, il vous avait déjà refusé de vendre le terrain à la mairie pour votre projet de maison de retraite.

Même après 18 ans à la tête de la mairie, les réglementations européennes et toutes ces histoires de régionalisation sont un vrai casse-tête pour vous, alors régulièrement autour d'un petit verre de poire, vous allez prendre conseil auprès du curé. Avant d'être contacté par Dieu, ce saint homme était notaire, il est bien utile pour régler les questions de vente de terrains, de subventions européennes et les nouvelles normes environnementales. Vous n'hésitez pas à le consulter.

Vous entretenez une liaison discrète avec Sandrine, votre secrétaire, une manière comme une autre de garder un œil sur ce qui se murmure à la mairie, et puis lui promettre de divorcer de votre femme, ça ne coûte pas grand-chose.

Relations aux autres personnages:

- **La secrétaire** - Votre maîtresse, elle vous admire beaucoup, elle vous est très utile notamment en temps de campagne électorale, il ne faut pas la perdre comme alliée
- **La parisienne** - Cette belle femme, très riche, (à qui vous plaisez c'est certain...) a besoin de vous pour obtenir son permis de construire. Elle veut investir dans le village, rénover cette vieille ferme fortifiée dont plus personne ne voulait pour en faire un complexe touristique, un truc de parisien fatigués. De votre côté, vous avez besoin d'elle, c'est probablement la plus riche du village et une campagne ça coûte cher.
- **La néo-rural bio** - Pas bien méchante, à la tête d'un collectif de babos en sarouel, ils veulent faire de l'agriculture propre et neutre en carbone...ils vous ont proposé de faire passer le village en bio, vous n'avez pas pu vous empêcher de rire. Au moins il apportent de la jeunesse dans le village.
- **Pierrot le paysan** - Un pilier du village, il habite ici depuis toujours. C'est un homme de la terre, vous le respectez. C'est aussi un soutien électoral intemporel.
- **Gérard le paysan** - Un gênant, qui n'arrête pas de ressortir l'histoire de son frère qui aurait été tué par le gang il y a quelques années. Il vous accuse de fermer les yeux sur ce qu'il se passe dans le village.
- **Le petit vieux** - C'était le grand copain de Jean-Claude, il est un peu fou mais c'est le doyen, et un doyen ça se respecte. - Il connaît tout l'historique du village, une vraie bibliothèque ambulante à consulter pour en savoir plus sur l'histoire du village et des nouveaux venus

- **La propriétaire de la brasserie** - C'est une femme clef dans le village. Elle est arrivée récemment et avec elle la prospérité du village, pour des raisons, légales et moins légales. Vous savez qu'elle est à la tête d'une chaîne de distribution de bière ... et de drogue. Vous fermez les yeux sur ce business car la brasserie est une source d'emploi locale, une fierté nationale (ses bières se vendent jusqu'à Paris) mais aussi parce que la propriétaire sait être généreuse, très généreuse pour vous aider à fermer les yeux. Vous êtes alliés
- **L'épicière** : Elle est arrivée il y a quelques années dans le village et est appréciée de tous. Sa popularité en ferait une alliée politique de choix.
- **La médecin** - Votre ennemie jurée, l'enfant prodige du village revenu après de longues études à la capitale, elle ne cesse de vous regarder de haut vous qui n'avez qu'un BEP. Et maintenant, ça ne lui suffit plus de vous rabaisser, elle veut briguer la mairie. Il faut l'arrêter dans sa course à la mairie, quitte à lui faire porter le chapeau pour cet assassinat.
- **Le facteur** - un brave homme, il travaille bien
- **Le prêtre** - un saint homme, au-dessus semble-t-il de toutes les intrigues politiques, vous lui avez payé la rénovation de son clocher tout de même pour vous assurer son soutien aux élections.
- **Le barman**: un homme discret que vous ne côtoyez pas souvent.
- **La coiffeuse** : Elle a beaucoup de ragot, il faudrait vérifier ce qu'elle sait, certaines de ses informations pourraient être compromettantes pour vous

Objectif principal: Trouver l'assassin; Marcillac est et doit rester un village calme

Objectif personnel : être réélu (faire barrage au médecin coûte que coûte). Pour s'en assurer, d'obtenir des promesses de vote de vos concitoyens.

Premières actions suggérées :

- Faire un discours pour expliquer que vous avez fait fermer les portes de la salle de fêtes, à la demande express des gendarmes (qui devraient arriver dans environ 2h00). Demander à tout le monde de ne pas parler politique pour « respecter la mémoire du défunt »
- Vous assurez auprès de la propriétaire de la brasserie que la réputation du village n'est pas en jeu avec cette sordide affaire.

Le Petit Vieux

Nom : Henri Lapierre

Âge : 72 ans

Description : Vous traînez votre canne dans le village comme le sceptre d'un druide antique, vous savez tout, depuis toujours, les autres villageois vous les avez vu naître.

Biographie :

Vous avez grandi à Marcillac-la-Croze et le petit Jean-Claude qui avait perdu ses parents jeunes, vous étiez d'abord comme un grand-frère pour lui. et puis au fil des années, vous êtes devenus bons comparses. Comme les doigts de la main, vous étiez toujours fourrés ensemble pour raconter une bonne histoire ou monter une entourloupe (le plus souvent contre Hervé, le futur maire). Déjà à l'école Jean-Claude de quelques années son aîné en avait fait sa tête de turc et lui menait la vie dure.

Depuis la sortie de la guerre, où vous avez été un grand résistant (ne pas se fier aux dates de naissances, vous êtes un héro, vous vous en souvenez, vous avez tué trois bosh au couteau à beurre à la sortie du village) vous n'avez jamais cessé d'observer les autres habitants, mémorisant chaque détail, chaque mensonge, chaque secret. Vous vous souvenez de tout, ou presque. En tous cas, votre mémoire défaillante ne vous empêche pas de tout raconter, quitte à prendre quelques libertés pour compléter les vides quand vous avez un petit trou.

Votre aura de grand connaisseur de champignons est votre raison de vivre. Pour arrondir votre petite retraite vous avez monté un petit business avec JC qui vous prêtait sa pétrolette pour aller récolter et vendre des champignons aux touristes de passage. Surtout dans les villages à côté, pour éviter les regards curieux de vos voisins jaloux. Vous savez qu'ils sont nombreux, à Marcillac, à vouloir mettre la main sur votre coin à champignons. Mais ça, vous ne pouvez pas le permettre. D'ailleurs, vos voisins feraient la tête s'il savait que vous allez en fait les acheter au Carrefour de Brive-la-Gaillarde tous les vendredis, pour ensuite les revendre sur les marchés alentour aux touristes les samedis matins. Vous vous assurez de bien semer vos voisins en empruntant les petits chemins sur la pétrolette de JC, et jusqu'à présent personne n'a démasqué la combine.

Un autre coup formidable plus récent, JC a réussi à vendre son terrain à deux personnes à la fois, le même jour ! et les deux ont versé l'avance en liquide. Quelle bande de nouilles! Vous avez leur nom sur le bout de la langue à ces zouaves. Ah il était très fort JC ! Dehors les étrangers, et vive la France libre !

C'était malheureusement le dernier coup de maître de JC. Vous êtes dévasté par la mort de votre meilleur ami, vous suspectez tout le monde. En particulier ce gang qui sévit depuis peu dans le village, sûrement des Allemands, des bosh qui n'ont jamais voulu quitter la France même après la libération ou peut-être des russes ? On ne sait jamais avec ces soviétiques. Ils ont déjà tué quelqu'un au village il y a quelques années mais son nom vous échappe.

Vous suspectez aussi une des nombreuses personnes que JC avait entourloupées... ah ce bon vieux JC, il était fort quand même... Le maire en premier lieu, il était en conflit depuis toujours avec JC qui le premier avait trouvé ce surnom génial de "bille" ou de "calot".

Et puis la nuit, souvent vous avez des petits problèmes de prostate (normal à votre âge) alors vous allez vous promenez du côté de la cabane au fond du jardin et aimez parfois faire un tour dans le village et vous avez remarqué qu'il y'a souvent du grabuge du côté de la brasserie, des allées et venus. Vous ne voyez plus bien mais ça ressemble à une livraison de La Poste. Un type qui embarque plein de bouteilles de la cave de la brasserie et s'en va dans la nuit. Clairement un faux facteur, vous n'avez jamais vu un CGTiste qui fait des heures supplémentaires en pleine nuit.

Et puis la bourgeoise qui veut se faire construire un golf, on a pas idée, dans un village comme Marcillac...

En général vous savez beaucoup sur l'histoire du village, les nouveaux arrivés, les anciens et vous adorez partager votre science à tous ceux qui vous posent des questions, quitte à broder un peu pour attirer l'attention de votre auditoire, un peu comme cette fois, quand Jacques Chirac est passé chez vous pour vous demander conseil sur la meilleure recette d'omelette aux cèpes....

Relations aux autres personnages:

- **Le maire** - Marcillacois, ce bon vieux calot, vous ne seriez pas surpris qu'il se fasse virer aux prochaines élections, c'est un vendu, les bosh l'ont acheté
- **La secrétaire** - Marcillacoise, Sandrine, elle fait sérieuse avec ces lunettes mais elle voit souvent le loup....
- **La parisienne** - Vient d'arriver, il y a environ 6 mois - La bourgeoise, riche comme crésus, mais vous vous méfiez et vous n'osez pas trop lui faire d'entourloupes
- **La néo-rural** - Arrivée de la grande ville il y a 3 ans. Ils sont mignons ces petits jeunes, c'est Woodstock à Marcillac, ça vous rappelle 68, le Général ahhh. Et puis bonne poire avec ça. Ils veulent se faire aimer dans le village et prêts à gober n'importe quoi de votre part pour être votre ami. Faut dire que ça chauffe avec leurs voisins.
- **Pierrot le paysan** - Un marcillacois pure souche qui est naît ici et mourra ici. S'il faut partir, ses vaches émigreront avant lui ! Un bon bougre, il travaille dur mais ça ne paie pas. L'agriculture, c'est plus ce que c'était. La fierté de la terre, le respect des gens du coin... c'est fini et c'est dommage.
- **Gérard le paysan** - Un marcillacois lui aussi, il était parti à la ville d'à côté mais il revenu il y a quelques années. Vous vous rappelez qu'il a vécu un drame, mais ne vous souvenez plus exactement quoi. Une petite prune pourrait le faire parler.
- **La proprio de la brasserie** - Une femme dure, elle n'est pas d'ici mais son business fait tourner le village depuis maintenant 7 ans.
- **L'épicière** - Arrivé au village il y a environ 6 ans, une nouvelle venue qui ne fait pas d'histoires. Elle est même carrément aidante. Tant qu'elle ne vend pas de champignons, vous êtes heureux qu'elle soit là.

- **La médecin** - Une Marcillacoise mais quelle peau de vache, elle vous soupçonne de ne rien connaître aux champignons et d'empoisonner les touristes des villages d'à côté avec vos beaux produits. Quelle vous fiche la paix ! Elle était partie en ville, pourquoi est-elle revenue il y a 5 ans?
- **Le facteur** - Marcillacois, il traîne beaucoup dans la brasserie, mais pas que pour aller boire. Il aime les cartes et se faisait souvent plumer par JC.
- **Le prêtre** - Un Marcillacois parti faire des études et revenu il y a 2, 3, 4 ou 5 ans - les curés, c'est pas votre tasse de thé mais celui là n'est pas bien méchant. Vous savez qu'il a plein d'histoires sur tout le beau monde en confession, mais il n'aime pas partager ses secrets. Quel égoïsme !
- **Le barman** - Un Marcillacois, qui a longtemps été chômeur longue durée - C'est devenu un bon ami quand il a trouvé ce travail au bar. Vous ne buvez plus à votre âge; mais il vous sert une petite verveine avec de l'alcool de poire dedans quand vous passez lui raconter comment c'était le village sous Pompidou.
- **La coiffeuse** - Une marcillacoise qui a tentée sa chance à Paris, comme beaucoup de midinette, avant de revenir au pays il y a 3-4 ans. La prune lui manquait, c'est sûr. Vous n'avez plus de cheveux alors à quoi bon...

Objectif : Trouvez l'assassin de votre vieil ami

Objectif personnel : Préserver votre réputation de connaisseur de champignon et votre "coin à champignons"

Premières actions suggérées:

- Faire tourner le maire en bourrique une dernière fois pour honorer la mémoire de JC.
- Aller trouver Gérard pour vous rafraîchir la mémoire sur son drame personnel.

La Secrétaire

Nom : Sandrine Dupin

Âge : 52 ans

Description : Votre veste stricte, vos lunettes sur le nez, vos talons qui claquent sur le carrelage de la mairie annoncent votre arrivée comme un glas pour quiconque ose vous déranger pendant vos pauses café.

Biographie :

Vous avez grandi à Marcillac-la-Croze et n'en êtes jamais vraiment partie. Après un BEP secrétariat obtenu avec mention « passable mais motivée », vous avez décroché le poste de secrétaire de mairie que vous occupez depuis. Dossiers impeccablement rangés, ragots toujours à jour et capacité à écouter aux portes sans jamais vous faire surprendre : tout un art que vous maîtrisez. Ce n'est pas la grande carrière que vous espériez, ça n'a pas l'attrait glamour que vous pensiez, mais vous avez appris que vous possédiez plus de pouvoir à ce poste que ce que les gens pensent. Parfois plus que le maire lui-même.

Adolescente un peu rebelle, vous avez brièvement fréquenté Jean-Claude quand vous étiez au lycée et que lui, de 10 ans votre aîné, commençait à gagner sa vie. Il jouait les séducteurs mais cherchait en fait surtout à se vanter devant ses amis. Vous l'avez quittée rapidement, déçue. Vous ne l'avez jamais vu avec une autre femme depuis. Vous lui gardez rancune de sa conduite de jeunesse, mais pas au point de souhaiter sa mort.

Vous n'avez pas eu beaucoup de chance en amour après ça. Vous avez enchaîné les petites amourettes. En ce moment, vous entretenez une liaison avec le maire. Il n'arrête pas de vous promettre qu'il va quitter sa femme... mais vous commencez à douter. Et puis, vous avez remarqué quelques nouveaux objets de luxe chez lui depuis quelques années, des montres, un téléphone dernier cri... Pendant ce temps, vous n'avez droit qu'à un bouquet de fleurs de temps en temps, et encore pas trop flamboyant "pour ne pas que votre belle histoire s'ébruite" comme il dit. Vous commencez à vous demander d'où vient tout cet argent, et surtout pourquoi il ne partage pas davantage avec vous. Confiance sur l'oreiller, il vous a avoué que le surnom de Calot, qui lui venait du temps de l'école (c'était un petit gros à l'époque) lui avait été attribué par Jean-Claude, et qu'il gardait une dent contre lui. Cela vous a fait bien rire, mais le maire l'a mal pris, il est très sensible sur son apparence.

Vous observez de près les allers et venues dans le bureau du maire. Vous n'arrivez pas toujours à savoir ce qui se trame une fois la porte fermée, mais vous tenez note de toutes les informations que vous pouvez attraper. Qui sait, ça peut toujours servir. Vous savez qu'il avait pour projet de construire une maison de retraite sur le terrain de Jean-Claude, il vous avait fait faire des recherches sur les formalités administratives pour l'ouverture d'un EHPAD.

Vous jetez régulièrement un œil au cadastre auquel vous avez accès, glanant quelques informations utiles sur les terrains du village. Dans le carnet des rendez-vous, vous avez noté que la propriétaire de la brasserie vient souvent voir le maire, toujours à huis clos. Vous avez bien tenté d'y entrer une fois sous prétexte d'apporter le café, mais la porte était verrouillée. La Parisienne aussi a pris rendez-vous pour un permis de construire. Une femme qui réussit sans minauder : vous l'enviez un peu.

Le prêtre, sous ses airs angéliques, vous donne parfois des coups de main juridiques lorsque vous tombez sur un dossier épineux, et il faut bien admettre que cela vous arrange. Vous le voyez le dimanche à la messe avec le gros du village, vous lui avez confessé avoir une relation avec un homme marié, mais vous n'avez jamais osé lui dire qui.

Relations aux autres personnages

- **Le maire** : Votre amant. Vous surveillez ses secrets et doutez de ses promesses. Vous vous demandez jusqu'où il serait prêt à aller pour préserver sa réputation.
- **La coiffeuse** : Confidente occasionnelle, parfaite pour échanger des potins entre deux coupes. Vous savez qu'elle en entend plus qu'elle ne le dit.
- **Le petit vieux** : Moqueur invétéré, proche de Jean-Claude. Toujours une remarque sur votre parfum ou votre jupe. Vous le supportez difficilement. Mais il connaît tout l'historique du village, à consulter pour en savoir plus sur l'histoire du village et des nouveaux venus
- **La Parisienne** : Femme que vous admirez et jalousez. Elle réussit là où vous avez peiné. Vous observez chacun de ses gestes.
- **La néo-rurale bio** : Vous ne partagez rien avec elle. Ses airs d'idéaliste vous fatiguent, et vous vous moquez de ses chemises en lin.
- **Pierrot le paysan** : Honnête, travailleur, un homme que vous respectez. Il a toujours un mot gentil.
- **Gérard le paysan** : Renfermé, vous le connaissez depuis l'enfance. Il a changé, et vous vous demandez ce qu'il cache.
- **La propriétaire de la brasserie** : Vous la soupçonnez de deals occultes avec le maire. Toujours le mot poli, mais vous ne lui faites pas confiance.
- **L'épicier** : Sympathique, débrouillard, et indispensable au village. Vous l'appréciez, et il vous rend parfois service.
- **La médecin** : Femme ambitieuse. Vous craignez qu'elle prenne la mairie, et vous fasse perdre votre poste. Vous l'observez de près.
- **Le facteur** : Collègue de la fonction publique, commère sympathique. Toujours un ragot à partager, ce qui vous amuse beaucoup.
- **Le prêtre** : Aide précieuse pour les dossiers légaux. Austère, mais fiable. Vous comptez sur lui.
- **Le barman** : Aimable, mais nerveux. Il vous intrigue. Vous sentez qu'il cache quelque chose.

Objectif principal: Trouver l'assassin de Jean-Claude : vous l'avez connu, aimé et détesté, et son meurtre vous touche.

Objectif personnel: à minima gardez votre poste et continuer à accumuler les informations sur les habitants, voire si possible utiliser ce que vous savez pour prendre votre revanche sur la vie et les hommes

Premières actions suggérées

- Échanger quelques mots avec la Parisienne pour comprendre ses intentions concernant le permis de construire.
- Avoir une discussion franche avec le maire pour clarifier ses intentions à votre égard.
- Discuter avec la coiffeuse ou le facteur pour échanger les derniers ragots sur les habitants du village.

La Parisienne

Nom : Nathalie Beaumont

Âge : 47 ans

La tueuse.

Description : Votre chemise blanche toujours impeccable, un tricot négligemment jeté sur vos épaules qui cache “maladroitement vos bijoux en or”, vous semblez sortir d’une tour de la défense même quand vous êtes en weekend dans votre maison de campagne.

Biographie :

Vous êtes une femme d’affaires redoutable, dans ce monde d’homme, très tôt vous l’avez appris, pour réussir, il faut “bouffer ou être bouffé”. En particulier les hommes, après deux divorces, vous n’attendez plus rien d’eux, sinon à ce qu’il vous soient utiles. Féministe vous? Pourquoi pas, si ça peut rapporter. Côté professionnel, vous avez très vite commencé dans la finance, puis le conseil, puis les deux à la fois... bref vous avez fait beaucoup d’argent, très vite. Les collègues ou concurrents qui se sont mis sur votre chemin l’ont regretté.

Vous êtes récemment arrivé à Marcillac-la-Croze avec un nouveau projet d’investissement. Vous disiez vouloir profiter du calme de la campagne en achetant la superbe ferme fortifiée du village, mais la vérité est que vous avez un projet de business en tête, un centre de déconnexion pour les quarantenaires qui après avoir touché aux stock options, à la drogue et aux burn out (au minimum 3 fois), cherchent un refuge au calme pour vite se remettre sur pied, avant de récidiver à nouveau. Pour cela l’endroit idéal, ce village de plouc, où la 3G passe à peine et où à part le coq (qui va bientôt disparaître, une simple formalité) rien de vient troubler la quiétude nécessaire à vos futurs clients. Ce centre devait être le pilote pour une chaîne de centres similaires à travers l’Europe. Le business plan était là, vous aviez prévu une visite des travaux pour les investisseurs dans quelques mois. Vous aviez même rendu une visite de courtoisie au maire (ce paysan mal dégrossi) pour vous assurer que le permis de construire de la piscine ne poserait pas de problèmes.

Seul problème, vous pensiez qu’à coup d’intimidation et de gros chèque vous pouviez acheter n’importe quoi. Mais ce village d’irréductibles gaulois vous résiste. Notamment le Jean-Claude, ce vieux fou qui avait LE terrain stratégique pour construire l’infinity pool qui manquait à votre projet de centre de rétablissement. Il vous a berné en vous faisant payer une avance pour acheter son terrain. Au même moment, il venait de récupérer la même avance auprès de la communauté hippie qui souhaitait également lui acheter le terrain. Vous vous en êtes rendu compte lorsque vous avez parlé à Juliette, la cheffe des babos, (neo-ruraux), au bar la corrézienne le mois dernier. Vous faire berner par ce clown vous a mis en rage. Nathalie Beaumont qui a monté un empire financier ne se fait pas arrêter par le premier charlot venu.

Comme vous n’aviez pas oublié vos notions de droit, vous saviez qu’en cas de mort “fortuite”, sans testament et sans descendance, le terrain de Jean-Claude serait mis aux enchères. Et alors ce ne serait plus qu’une histoire d’argent, une formalité donc pour vous qui avez bâti un empire.

Vous avez donc acheté un bidon de glyphosate pour en finir avec Jean-Claude. Chez l'épicier du village vous avez prétexté une invasion de limaces (c'est bien à ça que ça sert nan ? l'agriculture c'est vraiment pas votre truc) pour acheter un bidon non dilué du puissant herbicide que vous avez soigneusement rangé dans votre grange à l'abri des regards.

Ensuite vous avez attendu le moment idéal, la fête de la Reine-Claude, alors que la bière coulait à flot, entre une macarena à l'accordéon et une danse des canards remixée, vous êtes partie aux toilettes empoisonner votre bière. Revenue au comptoir vous avez échangé votre bière avec celle de Jean-Claude, tout le monde était ivre, personne n'a rien vu. Maintenant le maire bombe le torse pour chercher l'assassin, cette cervelle de moineau ne trouvera rien c'est certain. Et sous peu, le terrain sera à vous.

Relations aux autres personnages :

- **Le maire** : vous le méprisez, comme tout le village, mais il faut le ménager, donc vous lui adressez de grands souris et vous êtes aussi cordiale que possible, vous n'hésitez pas même à laisser croire à ce ripoux qu'il vous plait, pour mieux le manipuler.
- **La secrétaire** - Une petite rombière de campagne comme il y en a tant. A la botte du maire, tant mieux, ça peut servir. Elle a probablement pas mal d'infos, grâce à son poste à la mairie.
- **La parisienne** - Vous
- **Le néo-rural bio** : Cette femme qui fait croire qu'elle vient d'un milieu simple "proche de la terre" alors qu'elle a fait la même prépa Stanislas que vous à Paris vous arrache tout au plus un sourire narquois... Vous vous êtes toutes les deux faites dupées par Jean-Claude, si jamais l'affaire sort au grand jour, elle pourrait faire un bon assassin ?
- **Pierrot le paysan** : un paysan du cru, mais vous lui filez quelques billets pour qu'il tonde votre pelouse. C'est le seul qui rentre dans votre propriété, mais seulement le jardin. Il semble avoir vraiment besoin de cet argent, mais ne sont-ils pas tous ruinés ces paysans de toute façon ?
- **Gérard le paysan** : un autre paysan encore plus bourru que Pierrot
- **Le petit vieux** : un vieux fou qui était toujours fourré avec Jean-Claude.
- **Le proprio de la brasserie** : homme d'affaires qui tient le seul business viable du village. Vous le respectez car il semble bien réussir, il paraît qu'il vend des bières même à Paris. Peut-être que vous pourriez monter quelque chose avec lui pour votre projet d'investissement.
- **L'épicier** : Vous lui avez acheté le glyphosate il y a quelques semaines, il pourrait suspecter quelque chose.

- **La médecin** : La médecin semble en vouloir au maire et elle est maligne, elle brigue probablement la mairie pour les prochaines élections, si elle peut vous être plus utile que le maire, vous pouvez éventuellement l'appuyer
- **Le facteur** : Qui reçoit encore du courrier papier dans ce pays. L'Etat paie vraiment des gens à ne rien faire.
- **Le prêtre** : L'idée de Dieu vous a toujours laissé mal à l'aise, vos parents étaient très croyants, vous ne savez pas quoi penser de ce prêtre et de ce qu'il représente.
- **Le barman** : Un homme discret, tiré de la misère par la bénévolence de la propriétaire de la brasserie.
- **La coiffeuse** : Vous passez la voir toutes les semaines pour que vos racines restent impeccables, une autre rombière de campagne, qu'est-ce qu'elle parle...

Objectif principal : Ne pas être découverte, faire porter le chapeau à quelqu'un d'autre. Un homme si possible.

Objectif secondaire : Récupérer le terrain de Jean-Claude, et vous assurer que le prochain candidat à la mairie vous sera favorable pour les permis de construire, sans attirer les soupçons.

Premières actions suggérées

- Aller voir le maire pour jouer les habitantes outrées, vous qui pensiez avoir investi dans un village calme
- Aller trouver la médecin pour prétendument vous enquêter d'un avis médical sur la mort de JC (et tirer les vers du nez à l'une des seules personnes compétentes de ce village : si elle ne se doute de rien, vous êtes tranquille).

La Néo-rurale

Nom : Juliette Martel

Âge : 38 ans

Description : Vos chemises en lin et votre allure négligée camouflent un esprit aiguisé. Seule votre coupe impeccable trahit encore vos origines citadines.

Biographie :

Brillante élève de prépa à Stanislas, diplômée d'une grande école, vous avez travaillé pendant 10 ans comme cadre dans un groupe de chimie international. Salaire confortable, open spaces climatisés, réunions PowerPoint et conscience en berne... jusqu'au burn out. Il y a 3 ans, vous avez alors tout plaqué pour vous lancer dans quelque chose de tangible. Vous vouliez du vrai, du vivant.

À Marcillac-la-Croze, vous pensiez trouver un petit coin préservé, hors du temps. Et sur certains aspects, c'est vrai : entre les maisons en vieille pierre et les querelles de clocher, on se croirait revenus quarante ans en arrière. Avec son petit vieux qui part tous les vendredis à la cueillette aux champignons et qui connaît des coins incroyables (il en trouve des superbes spécimens même en hors saison, mais garde son coin jalousement secret), vous avez eu un coup de cœur pour la commune. Sauf qu'ici, l'agriculture, c'est de la bonne agro-industrie qui tache. Engrais, traitements, épandage à tout-va. Vous ne connaissez tout ça que trop bien: c'est votre ancienne boîte qui fournissait ces cochonneries. A rebours des pratiques locales, vous vous êtes installée comme maraîchère bio.

Évidemment, ça n'a pas plu. Les paysans locaux vous considèrent comme une bobo donneuse de leçons et n'hésitent pas à saboter vos efforts, de manière plus ou moins subtile. C'est d'ailleurs le seul sujet d'entente entre Gérard et Pierrot, qui passent le reste de leur temps à s'engueuler.

La situation s'est tendue : entre les nuisances voisines et les rendements décevants, votre rêve ne tient qu'à un fil. Pour ne pas tout perdre, vous avez discrètement commandé du glyphosate et des insecticides sur Amazon (impossible de le faire en plein jour chez l'épicier). Ce n'est pas glorieux mais ça marche. Et puis vous vous dites que ce n'est que temporaire. Tant que personne ne le découvre... C'est que les risques sont réels : le facteur est curieux, vos colis arrivent ouverts, et Gérard, votre voisin taiseux qui vous file un coup de main à la ferme contre quelques billets a peut-être deviné quelque chose. Vous ne l'aimez pas, il ne vous aime pas, mais vous avez besoin de sa paire de bras pour le désherbage et les récoltes (et vous avez besoin de son expérience d'agriculteurs, même si vous prétendez vous débrouiller et que vous aimez raconter qu'on trouve tout le savoir du monde sur Youtube), et lui a besoin d'argent.

Et puis il y a Jean-Claude. Ce terrain, mitoyen au vôtre, vous le convoitiez. En premier lieu pour éviter que Pierrot ou Gérard ne l'achète, n'agrandisse leur exploitation, et ne fasse leur épandage jusque sous vos fenêtres. Ce qui aurait fait voler en éclats votre précieux label

bio. Ni Pierrot ni Gérard n'avaient l'argent pour cet achat, mais vous ne vouliez pas prendre de risque de les voir acquérir le terrain. Vous aviez même déjà versé une avance en liquide à Jean-Claude qui vous avait promis de vous le céder. Mais il y a environ 1 moi, vous vous êtes retrouvé au bar en même temps que la Parisienne, et en parlant avec elle vous avez découvert que Jean-Claude lui avait également promis son terrain. Pire, qu'elle lui avait également versé une avance. Quelle arnaque !

Vous commencez à vous demander si ce village n'est pas pire que votre ancienne boîte.

Relations aux autres personnages :

- **Le maire** : il vous a bien accueilli à votre arrivée, heureux de voir la jeunesse parisienne venir s'installer au village. Mais quand vous lui avez proposé de faire passer le village en bio, il vous a ri au nez.
- **La secrétaire**: elle fouine partout. Quand vous étiez avec le maire, elle faisait ce qu'elle pouvait pour écouter.
- **La Parisienne** : Miroir déformé de ce que vous étiez. L'arnaque partagée vous l'a rend un peu moins antipathique. Vous avez peur qu'elle transforme le village en Walt Disney.
- **Pierrot le paysan** : un local de chez local. Le type de gars surendetté à qui vous vendiez vos satanés produits il y a encore peu. Vous savez qu'il bosse pour la Parisienne, et qu'il déteste Gérard.
- **Gérard le paysan** : Lui aussi est issu du cru local. Vous ne l'aimez pas particulièrement, mais c'est votre seul appui pour faire tourner la ferme. Vous vous tenez mutuellement par la gêne de travailler ensemble.
- **Le petit vieux**: Tout le temps collé à Jean-Claude, peut-être complice de ses magouilles, peut-être juste un bavard inoffensif. En tout cas, il vous fait rire. Il connaît tout l'historique du village, à consulter pour en savoir plus sur l'histoire du village et des nouveaux venus
- **Le proprio de la brasserie**: Distant mais sympa. Grâce à lui, vous pouvez noyer vos soucis dans une bonne bière.
- **L'épicier**: vous auriez préféré qu'il tienne une biocoop, mais il tient une sorte de caverne d'alibaba de trucs importés de mauvaise qualité. Vous évitez d'y faire vos courses... sauf en cas de très grande nécessité.
- **La médecin** : Elle apporte du bon sens dans ce village. Vous respectez son intelligence et sa conscience écologique.
- **Le facteur**: Vous êtes persuadée qu'il ouvre vos colis. Il faut impérativement le surveiller et le ménager.

- **Le prêtre:** la dernière fois que vous avez mis les pieds dans une église, c'était en prépa à Stanislas. Vous n'avez rien contre lui, mais rien pour lui non plus.
- **Le barman:** Une oreille attentive, un sourire compatissant. Vous l'aimez bien.
- **La coiffeuse:** Votre meilleure amie au village. La seule à qui vous vous confiez (sauf pour les pesticides). Grâce à elle, vous avez la plus belle chevelure de votre vie.

Objectif principal: trouver le meurtrier de Jean-Claude

Objectif personnel : Protéger votre exploitation bio à tout prix. Si quelqu'un apprend pour les pesticides, vous perdez votre label bio. Si le terrain de Jean-Claude est vendu à un agriculteur intensif, c'est foutu aussi.

Premières actions suggérées :

- Prendre la température auprès du maire et de la secrétaire pour savoir ce qu'il adviendra du terrain de Jean-Claude.
- Échanger quelques mots avec le facteur, pour vérifier s'il sait quelque chose sur vos colis.
- Aller trouver le barman pour partager vos pensées sur cette mort soudaine

Pierrot le Paysan

Nom : Pierre Laval

Âge : 53 ans

Description : Vous avez l'air rustre, mais vos silences en disent long lorsque vous observez les discussions au village.

Biographie :

Vous avez grandi à Marcillac-la-Croze, et vous avez repris la ferme de vos parents, comme votre père avant vous, et son père avant lui. La terre, vous l'avez dans le sang, et vous avez la silhouette courbée de ceux qui se lèvent avant le soleil pour traire les vaches et réparer les clôtures cassées.

Votre ferme, c'est tout pour vous, mais les temps sont durs. Les dettes s'accumulent, les machines tombent en panne, et les aides de la PAC ne suffisent plus. Votre seule planche de salut, c'était le terrain de Jean-Claude. Vous comptiez l'acheter pour agrandir votre exploitation, toucher plus d'aides, et vous en sortir enfin. Mais maintenant qu'il est mort, vous ne savez plus comment vous y prendre. Qui contacter ? Qui d'autre veut ce terrain, (certainement au moins votre voisin Gérard et les bobos néo-ruraux) ? Vous avez besoin d'alliés pour trouver comment procéder.

En secret, vous tondez la pelouse de la Parisienne pour arrondir vos fins de mois. Vous n'en parlez pas trop au village, de peur que l'on se moque. Il y a quelques semaines, en fouillant un peu dans sa grange, vous lui avez discrètement volé un peu de son glyphosate. Ça faisait toujours ça d'économie de votre côté, plutôt que d'en racheter à l'épicerie, et vous vous êtes dit qu'elle n'en aurait pas besoin de toute façon puisque vous lui tondez sa pelouse. Par acquis de conscience, vous avez confessé ce petit pêché au prêtre.

Quand elle est arrivée au village, elle a voulu racheter un de vos terrains. Il n'en était pas question. Cette terre, c'est la votre. Et vous vous méfiez d'elle et de ses projets farfelus, même si vous avez besoin de son argent.

Vous avez également pensé à dégoter le fameux coin à champignon du petit vieux pour vous faire quelques sous en plus, comme lui le fait en revendant sa cueillette les jours de marché. Il vous fait croire que c'est à l'est du village, mais vous savez que les forêts là-bas ne sont pas propices aux cèpes et girolles qu'il trouve régulièrement.

Votre ennemi de toujours, c'est Gérard, votre voisin. Une vieille histoire de bataille de clocher entre vos familles, des querelles qui datent de vos grands-parents et dont les conséquences se voient encore sur le cadastre. Il récupère toujours les aides avant vous, se vante de ses réussites, et se croit meilleur fermier que tout le monde. Vous ne supportez pas l'idée qu'il mette la main sur le terrain de Jean-Claude. Votre objectif, plus que l'avoir vous-même, c'est de vous assurer que Gérard ne l'obtienne jamais.

Vous exécutez la cheffe des néo-ruraux, avec ses discours de compost et d'agriculture biologique. Ces bobos en sarouel qui débarquent de la capitale après avoir lu un livre de Pierre Rabhi vous fatiguent. En plus, vous avez remarqué qu'elle discutait souvent avec

Gérard ces derniers temps, et vous soupçonnez qu'ils manigancent quelque chose contre vous.

Vous savez que Jean-Claude trempait dans des affaires louches, car depuis quelques semaines ou mois il claquait au bar beaucoup d'argent, en liquide, ce qui ne collait pas avec sa petite retraite. Peut-être que son ami, le petit vieux, en sait plus.

Vous n'avez pas tué Jean-Claude, mais vous n'êtes pas mécontent de sa disparition si elle peut vous permettre de récupérer son terrain. Vous n'hésitez pas à salir la réputation de Gérard par principe mais également à accuser toute personne qui pourrait avoir des vues sur le terrain de Jean-Claude.

Relations aux autres personnages :

- **Le maire** – Vous avez toujours soutenu le maire, mais vous commencez à avoir des doutes sur ses magouilles. Peut-être peut-il vous aider à obtenir le terrain, ou peut-être est-il aussi corrompu que ce que dit le médecin.
- **La secrétaire** – Alliée du maire, elle sait beaucoup de choses. Peut-être peut-elle vous dire qui est sur le coup pour le terrain de Jean-Claude.
- **La Parisienne** – Vous travaillez pour elle, même si vous méprisez les Parisiens, par principe. Elle vous paye, c'est toujours ça.
- **Le néo-rural bio** – Cette gangrène de bobos parisiens qui pensent tout savoir. Vous la soupçonnez de manigancer avec Gérard contre vous.
- **Gérard le paysan** – Votre ennemi juré. Il ne doit pas obtenir le terrain de Jean-Claude.
- **Le petit vieux** – Ami de Jean-Claude, probablement une mine d'informations sur ses affaires douteuses. Il connaît tout l'historique du village, à consulter pour en savoir plus sur l'histoire du village et des nouveaux venus
- **La proprio de la brasserie** – Elle fait tourner le business du village, c'est une pièce importante, même si vous ne lui faites pas totalement confiance.
- **La médecin** – Elle vous fait des discours sur l'impact des pesticides sur votre santé. Comme si vous ne le saviez pas déjà. Au moins, elle n'est pas moralisatrice, elle fait son boulot. Elle pourrait faire tomber le maire.
- **Le facteur** – Un brave homme, il a probablement plus d'informations qu'il ne le pense
- **Le prêtre** – Vous lui avez avoué en confession que vous aviez volé du glyphosate chez la parisienne. Il ne peut rien dire, mais il vous pousse à demander pardon. Il souhaite également que vous enterriez la hache de guerre avec Gérard.
- **Le barman** – Vous traînez souvent avec lui pour écouter les rumeurs du village.

- **La coiffeuse** – Une vraie pipelette. Vous devriez peut-être l'écouter, elle sait des choses.

Objectif général : Trouver l'assassin de Jean-Claude pour que le village retrouve son calme, mais surtout pour savoir qui veut s'emparer du terrain.

Objectif personnel : Tout faire pour vous en sortir financièrement: récupérer le terrain de Jean-Claude, trouver le coin à champignons... si dans le même temps vous pouvez nuire à Gérard, c'est encore mieux.

Premières actions suggérées :

- Parler avec la secrétaire. Vous avez toujours été un fidèle soutien du maire qui incarne l'ordre et la tradition. Est-il si propre qu'il le laisse croire?
- Parler avec le prêtre: vous n'êtes pas un meurtrier, il faut que cet homme d'église le sache et en soit convaincu.

Gérard le Paysan

Nom : Gérard Martin

Âge : 45 ans

Description : Vous êtes toujours en salopette, le visage buriné par le soleil et les mains tachées de terre.

Biographie :

Vous avez grandi à Marcillac-la-Croze, dans une famille qui a toujours travaillé la terre. Pourtant, votre destin, c'était d'être électricien dans la petite ville d'à côté, un métier stable, un avenir simple. Jusqu'au drame, il y a cinq ans.

Votre cousin Jacques, qui tenait la ferme familiale à Marcillac, a été retrouvé un matin, une balle dans la tête, près de l'étang. Son fusil de chasse à côté de son corps. L'affaire a été classée en suicide mais vous n'y avez jamais cru. Vous avez toujours pensé que c'était un assassinat déguisé. Seul le barman est de votre avis, lui qui était aussi l'ami de votre cousin et le seul qui aujourd'hui encore le regrette. Le maire, ce magouilleur, n'a jamais rien voulu entendre, fermant les yeux pour ne pas entacher la réputation du village. Vous avez donc repris la ferme de votre cousin, avec ce doute qui vous ronge chaque matin, chaque soir, dans chaque brin d'herbe que vous fauchez.

Un jour, sous la cage à poules, vous avez trouvé un petit carnet que votre cousin avait laissé, avec ces mots griffonnés :

Tout se joue au nord

Épicier + 2

Ils sont dangereux, faire très attention

Depuis, vous tournez en boucle sur ces mots. Vous êtes convaincu que votre cousin a découvert quelque chose, qu'il a été assassiné par un gang ou une mafia locale. Peut-être que ce gang a aussi tué Jean-Claude. Vous suspectez tout le monde, sauf les vrais paysans, ceux qui mettent leurs mains dans la terre. Ceux-là, vous en êtes certain, n'auraient jamais fait ça (même si par ailleurs ce sont des ****). Vous voulez venger votre cousin, mais vous restez extrêmement prudent. Ces gens ont déjà tué, ils pourraient recommencer, et vous n'êtes pas pressé de finir comme lui.

Votre ennemi de toujours, c'est Pierrot, votre voisin. Une vieille histoire de bataille de clocher, des querelles de famille, de jalousie et de terre. Les limites de vos terrains témoignent de ce conflit ancestral. Il se vante de ses aides, se croit meilleur que tout le monde, mais vous savez qu'il est au bord de la faillite.

Pour arrondir vos fins de mois, vous aidez parfois les néo-ruraux pendant les récoltes. Ces bobos en sarouel qui donnent des leçons à tout le monde mais qui, en cachette, utilisent du glyphosate (et pensent que vous ne vous en êtes pas aperçus). Vous les regardez faire en silence, amusé par leur hypocrisie.

Malgré cela, survivre comme paysan est difficile, votre seule planche de salut, c'était le terrain de Jean-Claude. Vous comptiez l'acheter pour agrandir votre exploitation, toucher

plus d'aides, et vous en sortir enfin. Mais maintenant qu'il est mort, vous ne savez plus comment vous y prendre. Qui contacter ? Qui d'autre veut ce terrain (au moins votre voisin Pierrot et les bobos néo-ruraux) ? Vous avez besoin d'alliés pour trouver comment procéder.

Vous n'avez pas tué Jean-Claude, mais sa mort pourrait bien être liée à l'affaire de votre cousin. Vous voulez découvrir la vérité, et si vous trouvez ceux qui ont tué votre cousin, vous les dénoncerez aux gendarmes, quitte à tout faire exploser dans ce village.

Relations aux autres personnages :

- **Le maire** – Vieille rancœur, il n'a jamais pris au sérieux l'assassinat de votre cousin. Vous ne lui faites pas confiance.
- **La secrétaire** – Du côté du maire, probablement pourrie comme lui.
- **La Parisienne** – Arrivée récemment, vous la prenez de haut, comme tous les Parisiens qui ne connaissent rien au vrai travail de la terre.
- **Le néo-rural bio** – Ces bobos vous agacent, mais ils payent, alors vous les tolérez.
- **Pierrot le paysan** – Votre ennemi de toujours, mais vous savez qu'il n'a pas tué votre cousin.
- **Le petit vieux** – Un peu fou, mais il sait tout, reste à trier le vrai du faux. Il connaît tout l'historique du village, à consulter pour en savoir plus sur l'histoire du village et des nouveaux venus. Vous avez repéré sa mobylette un vendredi matin sur le parking du Carrefour de Brive, alors qu'il fait normalement ses courses à l'épicerie du village.
- **La proprio de la brasserie** – Elle fait tourner le village, une pièce à surveiller.
- **L'épicière** – Son nom apparaît dans le carnet de votre cousin. Méfiance.
- **La médecin** – Une notable, difficile de savoir si elle est fiable.
- **Le facteur** – Fait partie de vos suspects.
- **Le prêtre** – Arrivé il y a 3 ans au village, c'est une personne de confiance auprès de laquelle de nombreux habitants se confient.
- **Le barman** – Il entend beaucoup de discussions depuis son comptoir. Vous lui faites confiance.
- **La coiffeuse** – Une vraie pipelette, probablement inoffensive, mais utile pour soutirer des informations.

Objectif général : Trouver le meurtrier de Jean-Claude, comprendre s'il est lié au gang responsable de la mort de votre cousin.

Objectif personnel : Identifier tous les membres du gang, collecter des preuves, et les dénoncer à la police dès leur arrivée. Attention, ils sont dangereux : restez prudent.

Premières actions suggérées :

- Aller voir le petit vieux pour connaître ceux arrivés au village après le meurtre du cousin
- Aller discuter avec le barman pour savoir ce qu'il a entendu récemment

La proprio de la brasserie

Nom : Suzanne

Âge : 39 ans

Description : Toujours propre sur vous, professionnelle, le sourire commercial, et la poignée de main ferme. Vous avez l'air d'une entrepreneuse modèle... sauf que personne ne vous a jamais vu boire une goutte de votre propre bière.

Biographie :

Ancienne reprise de justice, vous avez mis à profit votre temps derrière les barreaux pour nouer de bons contacts. À votre sortie, vous aviez un plan clair : vous installer loin de l'agitation urbaine, dans un patelin discret où les gens posent peu de questions. Marcillac-la-Croze était parfait. Vous vous y êtes installée il y a 7 ans déjà.

Vous avez pris 10 ans de prison pour un homme. Lui a disparu au premier coup de filet, vous laissant seule à assumer un trafic qui n'était même pas le vôtre. En cellule, vous avez appris deux règles : ne plus jamais dépendre d'un homme, et ne plus jamais vous faire avoir.

Derrière les barreaux, vous avez noué des liens solides avec d'autres femmes qui n'avaient plus rien à perdre. Vous avez appris à gérer la colère, à négocier avec calme, à faire tenir une structure de l'intérieur. Un réseau de femmes, discrètes mais redoutables qui s'étend à tout le territoire.

Officiellement, vous êtes la propriétaire de La Corrézienne, une brasserie artisanale en pleine expansion. Officieusement, vous dirigez un réseau de production et de distribution de drogues, avec un laboratoire clandestin caché dans la cave de la brasserie, bien au-delà des limites déclarées dans votre permis de construire, creusé du côté du jardin de Jean-Claude (sans jamais lui demander son avis).

Vous êtes la seule à posséder la clef du laboratoire. Pas même le barman que vous avez embauché n'en connaît l'existence. Mais vous avez l'œil sur lui : un gars sans le sou, discret, qui a désespérément besoin de ce boulot. Vous savez qu'il ne posera pas trop de questions tant que son salaire et les pourboires tombent.

Quant au maire, il est acheté depuis le début. Une première enveloppe pour faciliter les démarches, puis d'autres pour le faire taire. Désormais, vous le tenez. Il commence à se montrer un peu trop avec ses gadgets dernier cri, alors même que vous lui aviez bien dit de rester modeste. Après tout, il a autant à perdre que vous. Cela dit, vous aussi faites parfois des bourdes. Emportée dans le flot de la conversation avec la coiffeuse, vous lui avez sous-entendu que le maire avait les moyens, avant de vous mordre la langue.

Votre "brasserie" marche étonnamment bien, vous avez besoin de vous étendre, vous avez déjà creusé votre cave/laboratoire discrètement sous le terrain de JC, il s'agirait d'acquérir proprement le terrain, pour fabriquer et stocker plus de "bières", vous voulez vous lancer à l'étranger.

Dans le village, vous n'êtes que 3, l'épicière votre bras droit, le facteur votre pion. Vous distribuez jusqu'à Paris. Pour gérer les volumes, vous avez fait venir Stephanie il y a 6 ans, ancienne camarade de cellule, qui est venue s'installer et reprendre l'épicerie du village. C'est elle qui écoule les commandes de nuit avec sa camionnette banalisée dans toute la région alentour. Pour les longues distances, vous utilisez le circuit des camions de bière, chargé de nuit à l'abri des regards. Le facteur, lui aussi, est dans la boucle depuis 2 ans, utile pour faire passer des colis discrets sans alerter La Poste. Mais attention: il n'a de liens qu'avec l'épicière qui a pour consigne de garder votre identité secrète. Moins il sait, mieux c'est. Trop de trafiquants sont tombés par la faute de petites mains trop bavardes.

Il y a cinq ans, un paysan du coin qui s'était cru des talents littéraires et avait des velléités de journaliste a voulu écrire sur les micro-brasseries rurales. Mais il a fouiné trop loin et s'est montré un peu trop curieux. Vous l'avez grillé avant qu'il ne vous découvre, et l'avez abattu froidement près du réservoir avec son propre fusil, en maquillant ça comme un suicide. Depuis, plus personne n'a osé chercher la petite bête. Et vous comptez bien que ça reste ainsi.

Relations aux autres personnages :

- **Jean-Claude (victime)** : Propriétaire du terrain mitoyen. Vous avez creusé chez lui sans autorisation. Il a compris quelque chose ? Peut-être. De toute façon, il ne parlera plus.
Le maire : Complice silencieux. Il reçoit sa part contre son silence. Il commence à devenir trop voyant. Vous devrez peut-être lui rappeler discrètement les règles.
- **La secrétaire** : Trop curieuse. Vous avez remarqué qu'elle essaie d'assister à vos rendez-vous avec le maire. Elle pourrait devenir un problème.
- **Le barman** : Employé de confiance, discret, un peu paumé. Vous comptez sur sa loyauté silencieuse. Il ne connaît pas tout, et il ne faut surtout pas qu'il en sache plus.
L'épicière : Vieille complice, ancienne taularde. Elle s'occupe de la logistique locale. Fiable, tant qu'elle ne rechute pas dans ses mauvaises habitudes.
- **Le facteur** : Vous le gardez à distance. Un outil, pas un allié.
- **Le petit vieux** : Trop souvent dans les pattes de Jean-Claude. Vous vous demandez ce qu'il a pu voir ou entendre. Vous le surveillez, de loin. Il passe avec sa pétrolette les vendredis matins vers 8h, et revient vers 10h
- **La Parisienne** : Cliente occasionnelle, semble propre. Trop propre. Méfiance.
- **La néo-rurale**: Trop dans son monde. Inoffensive, tant qu'elle reste à bêcher son potager. Mais son regard sur vous est souvent trop insistant.
- **Le prêtre** : Aucun lien. Pas le genre à venir boire une pinte ou fouiner dans les caves.
- **La médecin** : Rien contre elle, mais vous évitez de trop parler. Elle sent les gens.

- **Pierrot** : Peu de rapports. Parfois un verre ensemble. Ils ne posent pas de questions tant que vous payez votre tournée.
- **Gérard** : Peu de rapports. Parfois un verre ensemble. Ils ne posent pas de questions tant que vous payez votre tournée.
- **La coiffeuse** : Aucun lien. Mais vous vous méfiez des bavardes

Objectif général : Trouver le meurtrier de Jean-Claude.

Objectif personnel : Protéger votre réseau, votre couverture et votre liberté. Il ne faut pas que cette sombre histoire attire les mouches et fasse la lumière sur votre trafic. Si quelqu'un découvre le gang ou parle trop, vous devrez agir... et éliminer toute menace avant qu'elle ne vous élimine.

Premières actions suggérées :

- Aller voir le maire pour vous assurer qu'il garde son sang-froid.
- Jauger le barman et vérifier s'il a remarqué des choses suspectes.

L'épicière

Nom : Amédée "Dédé" Laville

Âge : 54 ans

Description : Vous portez toujours une longue blouse de travail, dans laquelle traînent quelques pommes de terre, une boîte de sardines cabossée, ou un tournevis oublié. Et toujours, ce sourire chaleureux qui vous rend indispensable aux yeux des anciens.

Biographie :

Vous n'êtes pas née ici, mais à écouter les anciens du village, on pourrait le croire. Et c'est bien le but. Ancienne détenue, vous avez purgé plusieurs années pour vol aggravé, escroquerie et un petit braquage qui a mal tourné. En prison, vous avez rencontré Suzanne, aujourd'hui à la tête de la brasserie. Une femme organisée, ambitieuse. Elle avait un plan, et elle vous l'a proposé à votre sortie. Reprendre une vieille épicerie mourante dans un village du fin fond de la Corrèze, y faire la gentille commerçante... et en parallèle, devenir le bras logistique d'un réseau de drogue.

Depuis, vous menez une double vie parfaitement huilée. De jour, vous livrez sourires, côtelettes, et pommes de terre aux petits vieux. Vous blaguez avec les commères, vous proposez des promos bidon sur des produits périmés, vous filez un coup de main pour ouvrir les boccas récalcitrants. Tout le monde vous adore. Vous êtes devenue indispensable, et c'est bien ça le plus important.

Mais la nuit, vous chargez discrètement la camionnette de pilules de synthèse et partez livrer les villages alentour. C'est aussi vous qui avez recruté le facteur, il y a 2-3 ans. Il avait des dettes de jeux d'un peu partout, aux abois, c'était le pion idéal. Un gars discret, débrouillard, parfois un peu tire au flanc mais globalement utile. Pratique pour faire passer les colis via le service postal sans éveiller les soupçons. Vive le service public, comme vous dites en riant.

Votre épicerie, c'est une caverne d'Ali Baba. Vous y entassez de tout et n'importe quoi: des boîtes de conserve, du frais local, des bidons de glyphosate et autres produits agricoles, des tournevis chinois, du saucisson, des clopes, et même des produits pour chien.

Les paysans viennent souvent se dépanner en pesticides et compagnie, sans toujours payer tout de suite. Vous leur faites crédit, car plus ils vous doivent, plus ils vous appartiennent. Même le prêtre vous achète un bidon de glyphosate de temps en temps pour désherber le parvis. Même la parisienne est passée chez vous malgré ses grands airs. C'est une bricoleuse du dimanche qui vous a acheté du glyphosate pour l'utiliser comme engrais pour les tomates. Pathétique, mais inoffensive. Et les néo-ruraux ? Ils viennent souvent rôder près des bidons, posent des questions, prennent des notes... mais n'ont jamais acheté un bidon. Trop puristes en public, mais on sent bien que certains rêves de rendement rapide les titillent.

Vous avez pris goût à votre rôle. Jouer les commerçants aimés, les petites mains discrètes, les oreilles qui traînent. Vous répandez volontiers de fausses rumeurs quand les regards deviennent trop insistants, histoire de semer le doute ailleurs. Mais attention, tout n'est pas si tranquille. La médecin ne vous inspire aucune confiance. Elle vous observe comme si elle flairait quelque chose. Elle parle de « moraliser le village », de « liste citoyenne ». Elle

pourrait faire basculer l'équilibre. Le barman aussi vous inquiète. Il passe son temps à la brasserie et prétend ne rien savoir mais doit bien se douter de quelque chose. Vous avez toujours trouvé louche que le patron ne le recrute pas carrément dans le gang pour acheter sa loyauté. Vous n'aimez pas les zones grises. Heureusement, le maire est dans la poche du boss. Tant qu'il tient les gendarmes à distance, vous êtes peinard.

Vous marchez sur une corde raide. Mais vous savez rester calme, rieur, serviable. Et ça, c'est souvent la meilleure couverture.

Relations aux autres personnages :

- **Jean-Claude (la victime):** Il venait souvent chercher de l'alcool et quelques produits à l'épicerie. Un bavard, un frimeur. Vous n'étiez pas proche, mais vous saviez qu'il avait des affaires en cours avec plusieurs du village. Son meurtre vous met sur vos gardes.
- **La patronne de la brasserie :** Vous lui devez votre nouvelle vie. Vous gérez le sale boulot, elle reste dans l'ombre. Un bon tandem. Même si vous aimeriez qu'elle règle le problème du barman.
- **Le maire :** Vous ne traitez pas directement avec lui, mais vous savez qu'il est arrosé. Tant qu'il est en place, vous êtes tranquille.
- **Le facteur :** Recruté par vos soins. Discret, fiable. À surveiller malgré tout, car les petites mains parlent parfois plus qu'elles ne devraient.
- **La médecin :** Vous sentez qu'elle vous surveille. Il faut peut-être faire circuler quelques rumeurs sur elle pour détourner l'attention.
- **Le barman :** Problème potentiel. Trop dans la brasserie, pas assez dans votre contrôle. Il vous agace.
- **Pierrot le paysan:** Vieux local, réticent mais dépendant. Il achète un bidon de glyphosate de temps à autre, quoique dernièrement il a fait l'impasse. Vous le soupçonnez de vouloir s'éloigner de vos produits
- **Gérart le paysan:** Client régulier, moins regardant. Il vous achète plus de glyphosate que Pierrot, et paie tardivement, comme tous les autres. Vous le tenez par les dettes.
- **Le petit vieux :** Fidèle client, plein d'histoires. Il prétend tout savoir sur tout. Vous êtes prudent avec lui : il vous fait rire, mais pourrait parler plus qu'il ne le croit.
- **La Parisienne :** Inoffensive. Même un peu ridicule. Elle vous a acheté du glyphosate alors qu'elle ne sait même pas planter une tomate...
- **Le prêtre :** Fidèle client. Il désherbe plus souvent qu'il ne prêche. Et il ne pose pas de questions.

- **La néo-rurale** : Elle rôde près de vos bidons, sans rien acheter. Vous la voyez souvent au bar. Vous vous méfiez de son manège.
- **La coiffeuse** : Une commère utile. En lui glissant quelques ragots bien choisis, vous pouvez orienter l'attention du village.

Objectif principal: découvrir le meurtrier de JC. Marcillac-la-Croze doit rester un petit village tranquille, loin des gendarmes.

Objectif personnel : Assurer la discrétion du trafic et maintenir votre couverture intacte. Éviter que la médecin ou quelqu'un d'autre ne fasse tomber l'échafaudage.

Premières actions suggérées :

- Glisser quelques rumeurs à la coiffeuse pour détourner les soupçons du meurtre loin du gang
- Tâter le terrain avec le barman: que sait-il ? Que soupçonne-t-il ? Est-il un danger pour le gang ?

La médecin

Nom : Docteure Béatrix Delmas

Âge : 47 ans

Description : Toujours en blouse, stéthoscope au cou même hors consultation, ton ferme mais regard bienveillant. Le genre de médecin qui inspire confiance et qu'on évite d'embobiner.

Background

Vous êtes une enfant de Marcillac-la-Croze. Après de longues études et lassée de la médecine de ville, des horaires absurdes et des directions d'hôpital déshumanisées, vous avez décidé de changer de rythme et de rentrer dans la terre de votre enfance il y a 5 ans. Ce coin de Corrèze qui vous avait toujours semblé parfait pendant votre enfance. La réalité s'est avérée plus grise, notamment du fait de l'emprise gagnée par le maire.

Vous n'avez eu aucun mal à constituer votre patientèle à Marcillac même et dans les villages alentours: ici, le médecin est roi, surtout quand on est la seule à des kilomètres à la ronde. Vous êtes professionnelle, rigoureuse, sans détour. Mais depuis quelque temps, les intoxications alimentaires se multiplient. Officieusement, vous soupçonnez deux coupables : le petit vieux, dont vous imaginez qu'il refourgue ses paniers truffés de champignons douteux à des naïfs aux alentours, et l'épicier, dont les rayons mal réfrigérés et l'accumulation de produits périmés vous laissent songeuse.

Vous suiviez Jean-Claude depuis votre arrivée, il avait beau être le doyen, quelle santé de fer. Vous lui aviez bien souvent répété qu'il enterrait tout le village. Cette mort subite ne vous dupe pas, il y a quelque chose derrière. Il faisait décidément la paire avec le petit vieux. Vous soupçonniez d'ailleurs Jean-Claude de jouer un rôle dans le trafic de champignons et d'aider à écouler son vieux complice à refourguer son poison. Mais vous n'avez jamais réussi à trouver son coin à champignons, et avec ça la preuve de sa culpabilité dans les intoxications.

Vous avez aussi l'œil sur Pierrot, un paysan du cru. Vous l'avez soigné plusieurs fois, et vous craignez qu'il ne continue à utiliser des produits phytosanitaires sans protection malgré vos recommandations. Il vous écoute poliment, mais vous sentez qu'il ne suit pas toujours vos conseils. À l'inverse, vous avez eu une consultation récemment avec la néo-rurale Juliette Martel. Vous avez décelé chez elle les signes classiques du surmenage et peut-être même une carence alimentaire. Elle se veut irréprochable avec ses pratiques bio, mais quelque chose dans son discours vous semble trop lisse. Vous soupçonnez qu'elle cache des entorses à ses principes, mais ce n'est pas votre affaire.

Le seul notable local avec qui vous vous sentez en réelle confiance, c'est le prêtre. Un homme droit, mesuré, discret. Vous appréciez ses conseils et ses conversations, que ce soit sur la place du village ou dans l'intimité du presbytère.

Lors d'une consultation il y a 2-3 ans, le facteur vous a avoué être aux abois financièrement, il vous a demandé 4000 euros pour régler une dette, il n'a pas voulu dire à qui (mais vous vous en doutez, c'est avec Jean-Claude qu'il joue - et perd - régulièrement). Vous avez refusé, ce n'est pas lui faire un cadeau que de le pousser dans son vice. Depuis, il n'insiste plus.

Ce qui vous inquiète par-dessus tout, c'est l'immobilisme coupable du maire. Ce type est une caricature : corrompu, flambeur, incompétent. Vous le savez, vous le dites, et vous ne cachez pas vos ambitions. Vous préparez activement une candidature citoyenne pour les prochaines élections. Votre programme : assainir le village et ses finances, renforcer les services de santé, et mettre un terme à la corruption et à la distribution sauvage de champignons et de produits douteux.

Vous savez que votre droiture dérange. Que certains vous surnomment "la commissaire" ou "l'infirmière-chef". Vous vous en moquez. Le village a besoin d'ordre, pas de copinage. Et vous comptez bien être là pour ça.

Relations aux autres personnages :

- **Jean-Claude (la victime)** : Votre patient depuis des années. Vous l'aviez mis en garde sur son mode de vie, mais il n'en faisait qu'à sa tête. Vous soupçonnez qu'il aidait à écouler des champignons douteux avec son vieux compère.
- **Le maire** : Votre adversaire politique. Vous ne cachez pas votre détestation pour lui, son laxisme, et sa corruption à peine voilée. Vous attendez le bon moment pour le renverser.
- **La secrétaire** : Vous la trouvez trop proche du maire pour lui faire confiance. Vous soupçonnez qu'elle sait des choses mais qu'elle les garde pour elle par intérêt.
- **La parisienne** : Elle ne vous inspire ni confiance ni méfiance. Vous observez de loin ce qu'elle fait, en vous demandant si elle ne cherche pas à jouer un rôle politique aussi. Sa modernité vous intrigue.
- **La néo-rural bio** : Vous l'avez reçue en consultation et avez noté des signes de fatigue et de carences. Elle ne vous semble pas dangereuse, juste débordée et un peu perdue.
- **Pierrot le paysan** : Vous le connaissez comme patient. Il vous écoute mais ne suit pas toujours vos recommandations, notamment sur les produits phytosanitaires.
- **Gérard paysan** : Vous ne le connaissez que de loin, mais vous l'imaginez dans les mêmes pratiques que Pierrot, peut-être en pire.
- **Le petit vieux** : Responsable probable d'intoxications aux champignons dans les villages alentours. Vous pensez que son coin aux champignons se situe à l'est du village, mais vous ne savez pas où.
- **Le proprio de la brasserie** : Vous ne l'avez jamais eu en consultation. Vous ne savez pas grand-chose sur lui, mais vous vous méfiez de son influence sur le maire.
- **L'épicier** : Vous vous demandez si certains cas d'intoxication alimentaire ne sont pas liés à sa boutique. Vous êtes attentive à ce qu'il vend et à qui, vous cherchez une faille et vous le gardez à l'œil.

- **Le facteur** : Il se fait discret mais fourre son nez partout. Vous avez régulièrement vu votre courrier arrivé ouvert à votre domicile. Vous vous demandez ce qu'il voit passer. Vous avez refusé de lui prêter de l'argent
- **Le prêtre** : Un des rares notables que vous respectez. Vous discutez souvent ensemble, partageant une même volonté de moraliser la vie publique.
- **Le barman** : Vous ne le connaissez pas bien. Il voit passer du monde à la brasserie et pourrait être un témoin clé, ou au contraire un complice silencieux. Vous l'avez à l'œil.

Objectif principal: trouver l'assassin de Jean-Claude. C'est un meurtre, vous en êtes persuadée; il avait une santé de fer.

Objectif personnel: Vous assurez d'un soutien le plus large possible pour lancer votre candidature et devenir maire, afin de rétablir l'ordre et d'assainir la gestion municipale.

Premières actions suggérées:

- Communiquer avec l'hôpital de Brive-la-gaillarde pour récupérer les résultats des analyses
- Aller voir le prêtre pour échanger vos pensées sur la mort mystérieuse de JC
- Discuter avec Gérard et Pierrot, tous les deux sont voisins de JC et doivent savoir quelque chose

Le facteur

Nom : Thierry Moreau

Âge : 42 ans

Description : Vous portez toujours votre casquette de facteur, la sacoche en bandoulière, le pas rapide, le sourire poli. Mais dans vos yeux, il y a cette inquiétude de celui qui a trop vu, trop entendu, et qui sait qu'un jour, tout peut lui exploser à la figure.

Biographie

Vous n'êtes pas du village, mais comme facteur, vous en connaissez chaque recoin, chaque boîte aux lettres, chaque chemin de traverse. Vous connaissez les horaires des uns, les dettes des autres, et vous lisez les sourires gênés de ceux qui savent que vous savez. Vous pensez qu'il est de votre bon droit d'ouvrir les lettres et les paquets des uns et des autres, après tout vous êtes responsable de ce que vous livrez.

Ainsi, vous avez appris que le lourd colis acheté sur Amazon et à destination des néo-ruraux était un bidon de glyphosate. Vous avez découvert que la parisienne était riche, très riche, et qu'elle payait ses impôts rubis sur l'ongle. Vous avez surpris une lettre adressée au prêtre, provenant d'une "Association des Anciens du Barreau"... un prêtre qui joue peut-être double jeu? Vous observez également les allers et venues des uns et des autres pendant votre tournée. Le barman qui passe parfois voir Gérard en journée, mais parfois aussi les néo-ruraux. Le petit vieux qui va se perdre dans les petits chemins de campagne avec sa pétrolette mais finit toujours par ressortir sur la nationale au nord est du village.

Vous êtes par ailleurs un joueur de cartes invétéré. Poker, tarot, belote, tout y passe. Avec Jean-Claude, vous partagiez parfois une partie de cartes et un verre à la brasserie. Il gagnait souvent, trop souvent. Il y a quelques années, vous avez perdu plus de 2 mois de salaire sur un coup malchanceux (un brelan contre le carré de Jean-Claude), vous vous êtes retrouvé acculé. Vous ne parveniez pas à repayer cette dette de 4000€ avec votre maigre salaire de facteur. Cette dette non réglée est devenue un poids. Vous avez bien demandé une avance au médecin mais elle a refusé. Alors, quand il y a 2 ans Amédée l'épicière vous a proposé un petit "job" pour un peu de cash facile, vous avez accepté. Livrer discrètement des petits colis dans la tournée, personne n'y verrait rien. En glisser d'autres dans le système de distribution de la Poste et les faire expédier aux quatre coins de la France, ça ne fait de mal à personne. Du moins, c'est ce que vous pensiez au début. Au fil du temps, vous avez compris que vous faites maintenant partie d'un gang bien établi et que vous risquez gros. À chaque livraison, la peur grandit : et si vous vous faisiez pincer ? Et si le gang décidait de vous faire taire si vous deveniez un problème?

Aujourd'hui, vous êtes pris entre votre peur de perdre votre emploi, la crainte des représailles du gang, et cette envie brûlante de vous racheter. Vous avez trouvé un allié discret en la personne du prêtre, à qui vous vous êtes confessé. Il vous pousse à sortir de cette spirale, à faire tomber le gang sans y laisser votre peau.

Relations avec les autres personnages :

- **Jean-Claude (la victime) :** Un compagnon de cartes, il vous a plumé une fois de trop. Vous ne l'avez pas tué, mais sa mort vous soulage d'une dette embarrassante

- **L'épicière (Dédé) :** Celle qui vous a enrôlé dans le trafic. Vous le craignez autant que vous le détestez.
- **Le patron de la brasserie :** Vous n'avez jamais eu de lien direct avec lui mais vous soupçonnez qu'il a des liens avec le gang.
- **Le maire :** Vous le croisez en tournée. Vous avez vu des virements sur ses relevés bancaires en ouvrant son courrier, et savez que son compte en banque est régulièrement approvisionné, au-delà de ce qu'il reçoit de son salaire de maire.
- **La médecin :** Vous la respectez, mais vous la savez méfiante, capable de flairer le mensonge.
- **Le prêtre :** Votre allié, votre confident. Vous lui avez tout avoué sous le sceau de la confession. Il vous pousse à vous racheter mais semble sous-estimé le risque que cela implique.
- **Le barman :** Il en entend beaucoup. Vous le croisez souvent à la brasserie, mais depuis que vos dettes s'amoncellent et que vous pratiquez un trafic pour le gang, vous l'évitez de peur qu'il ne devine tout.
- **La Parisienne :** Vous savez qu'elle a de l'argent, vous avez ouvert ses lettres. Vous vous demandez ce qu'elle est venue faire ici.
- **Le néo-rural bio :** Vous lui avez livré du glyphosate discrètement, malgré ses grands discours bio. Hypocrisie amusante, mais qui pourrait vous coûter cher à tous les deux si cela s'ébruitait.
- **Pierrot le paysan :** Vous livrez ses courriers, principalement administratifs et concernant la PAC, qu'il réclame à corps et à cris car il est fauché. Il vous salue poliment sans plus.
- **Gérard le paysan :** Même chose.
- **Le petit vieux :** Il bavarde beaucoup, vous craignez qu'il n'en sache trop et qu'il finisse par tout divulguer à force de bavardage.
- **La secrétaire :** Vous la croisez à la mairie et échangez souvent les nouvelles et les ragots avec elle. Ça vous change les idées.
- **La coiffeuse :** Une commère, toujours prête à échanger un bon ragot contre un autre. Vous faites la paire.

Objectif général : Trouver l'assassin de JC. Sa mort vous arrange, mais vous n'allez pas porter le chapeau.

Objectif personnel : Coupez les ponts avec le gang (le faire tomber ou négocier votre départ) sans y laisser votre peau.

Premières actions suggérées :

- Discuter discrètement avec le prêtre pour évaluer le risque vis-à-vis du gang et lui demander conseil.
- Tâter le terrain avec le barman : sait-il quelque chose ? Est-il un maillon faible ou un allié potentiel ?
- Semer de petites rumeurs sur l'épicier ou la brasserie pour détourner les soupçons loin de vous et vers le gang si vous vous retrouvez accusé.

Le prêtre

Nom : Père André

Âge : 51 ans

Description :

Biographie

Vous êtes né à Marcillac-la-Croze. Enfant déjà vous étiez celui qui essayait d'apaiser les querelles dans la cour de récréation. Vous avez d'abord étudié le droit pour devenir notaire, pensant que la loi serait le meilleur outil pour régler les conflits, avant de comprendre que ce n'était pas le droit qu'il vous fallait comme allié, mais Dieu. Vous êtes entré au séminaire, certain que la foi pourrait réconcilier votre village et protéger les âmes perdues des alentours.

Vous êtes revenu à Marcillac il y a 3 ans pour y officier ainsi que dans les hameaux environnants. Vous célébrez les mariages, les enterrements, les baptêmes, vous écoutez les confessions et distribuez les conseils autant que les bénédictions. Tout le monde vous fait plutôt confiance, en tout cas parmi les enfants du pays, ceux qui vous ont vu grandir. Les autres vous regardent avec sympathie ou indifférence, mais tous vous voient comme un pilier moral dans ce village où chacun a ses petits secrets.

Jean-Claude venait rarement à la messe. Une fois, peu avant sa mort, il s'est confessé. Il vous a avoué avoir arnaqué la parisienne et la hippie, profitant de leur naïveté et de leur argent facile. Vous lui avez rappelé que tout péché peut être pardonné, mais qu'il devait réparer ses torts. Il est mort avant de le faire.

Vous connaissez l'existence d'un réseau de trafic de drogue dans le village par la confession du facteur, même si vous n'en connaissez pas les détails ni les têtes pensantes. Vous savez que le facteur en fait partie, qu'il veut s'en sortir, mais qu'il ne sait pas comment sans perdre sa vie ou son emploi. Vous le guidez, patiemment, vers un chemin de rédemption, sans jamais trahir le secret de la confession.

Le maire, lui, à avoué avoir touché de l'argent en marge de ses fonctions, et en a reversé une partie à l'église sous couvert de don pour le clocher. Vous soupçonnez que cet argent est sale, que le maire trempe dans des affaires douteuses, mais vous attendez qu'il se confesse complètement pour le salut de son âme.

Grâce à vos études de droit, vous savez que sans testament, le terrain de Jean-Claude sera vendu aux enchères, un détail que vous gardez en tête car ce terrain attire bien des convoitises dans ce village.

Pierrot, le paysan, vous a avoué en confession qu'il avait volé du glyphosate chez la Parisienne. Vous lui avez rappelé qu'il devait demander pardon et avouer ce vol à la Parisienne pour alléger sa conscience.

La secrétaire vous a confié qu'elle entretenait une relation avec un homme marié, sans jamais vous dire qui. Vous ne la jugez pas, mais vous craignez que ce secret finisse par faire plus de mal que de bien dans un village où tout se sait.

Vous observez la médecin avec bienveillance. Elle est droite, propre, méthodique, un esprit clair dans ce village embourbé dans les petits arrangements. Vous pensez qu'elle pourrait être une alliée pour sauver l'âme du village, surtout si le maire refuse de faire amende honorable.

Les nombreuses confessions vous donnent un regard aiguisé sur le village, et vous savez que nombre des péchés pourraient être réparés avant de causer trop de tort. Mais vous êtes tenus au secret par le sceau de la confession, jamais vous n'avez dérogé à ce principe, et vous n'envisagez pas d'y déroger à l'avenir.

Relations aux autres personnages

- **Jean-Claude (la victime)** : Il s'est confessé avant sa mort vous avouant une arnaque sur le Parisien et le néo-rural. Vous gardez ce secret, en espérant qu'il ait trouvé le pardon avant sa mort. Il vous a avoué par la même occasion regretter de n'avoir jamais fondé de famille ni eu d'enfant
- **Le maire** : Vous savez qu'il trempe dans des affaires douteuses. Vous souhaitez qu'il se confesse complètement pour le salut de son âme.
- **La secrétaire** : Vous a avoué une liaison avec un homme marié sans préciser son identité. Vous craignez que cela n'éclate au grand jour.
- **La Parisienne** : Vous n'avez pas de lien direct, mais vous savez qu'elle a été victime d'une arnaque de Jean-Claude.
- **La néo-rurale bio** : Vous la croisez parfois, sans lien particulier. Vous savez qu'elle a été arnaquée par Jean-Claude.
- **Pierrot le paysan** : Vous lui servez de guide moral, après qu'il vous a confessé avoir volé du glyphosate chez la Parisienne. Vous souhaitez qu'il avoue son vol et demande pardon.
- **Gérard le paysan** : Vous le connaissez de loin, sans lien particulier.
- **Le petit vieux** : Vous le connaissez depuis toujours, sans lien spécifique. Il ne vient pas à la messe mais passe parfois à l'église pour discuter et prendre des nouvelles du village.
- **La proprio de la brasserie** : Aucun lien direct, vous restez méfiant à son égard.
- **L'épicier** : Vous lui achetez parfois du glyphosate pour désherber le parvis. Quelqu'un d'aidant et de serviable.

- **Le facteur** : Il s'est confessé à vous, vous révélant qu'il travaille pour un gang de drogue et souhaite s'en sortir. Vous le conseillez discrètement sans trahir sa confession.
- **La médecin** : Vous la respectez pour sa droiture et son sérieux. Vous la considérez comme une alliée potentielle pour sauver l'âme du village si le maire refuse de changer.
- **Le barman** : Vous n'avez pas de lien direct avec lui, mais vous savez qu'il entend beaucoup de choses à la brasserie, comme confident des clients saouls.
- **La coiffeuse** : Aucun lien direct, mais vous l'écoutez lorsqu'elle vient se confesser ou discuter après la messe.

Objectif général : Trouver qui a tué Jean-Claude, "Tu ne tueras point est le premier des commandements". Cependant un aveu et un repentir a plus de valeur que de livrer une personne à la justice. Et tout secret donné en confession ne peut être trahi, même devant les autorités.

Objectif personnel : Que le gang arrête ses activités (de bonne foi ou par la justice).

Premières actions suggérées:

- Aller trouver le facteur pour l'accompagner dans son chemin de repentance
- Aller trouver le maire pour parler de la succession concernant les biens matériels de JC

Le barman

Nom : Luc

Âge : 38 ans

Description :

Biographie

Enfant du village, vous avez enchaîné les petits boulots et les longues périodes de chômage. Après des années de galère, vous avez finalement trouvé un emploi comme barman dans la brasserie du village, et vous êtes prêt à tout pour le garder et éviter de retomber dans la galère. Vous travaillez dur, sans faire de vagues, avec un sourire discret et une oreille toujours tendue.

Vous voyiez souvent Jean-Claude au bar, et saviez qu'il avait un penchant pour l'alcool. Ces derniers temps, il dépensait sans compter, commandait les meilleurs whiskys, ce qui vous paraissait étrange pour quelqu'un avec une petite retraite. Vous le trouviez globalement sympathique, un bon bougre, souvent accompagné du petit vieux.

Vous avez vu des choses étranges dans la brasserie, notamment du côté de la porte du fond de la cave, qui donne du côté du terrain de Jean-Claude. Vous n'avez jamais eu la clé et n'avez jamais osé poser de questions. La propriétaire est juste, mais pas commode, et vous ne voulez pas perdre votre emploi. C'est un travail facile et un business qui tourne, tellement bien que vous avez entendu la proprio parler d'un agrandissement. Des terrains constructibles autour de la brasserie, y'en a pas 10 000.

Vous avez remarqué que l'épicière et la propriétaire de la brasserie, qui sont arrivés presque en même temps dans le village, sont très proches. Elles se réunissent très souvent dans le bureau de la brasserie, probablement pour parler de business, car c'est lui qui fournit les saucissons et les fromages pour vos planches apéro. Cela dit, toutes ces réunions juste pour faire des planches, cela vous semble exagéré.

Vous écoutez toutes les conversations au comptoir. Vous vous retrouvez souvent dans le rôle du confident des clients saouls. Récemment, vous avez entendu le Parisien et la néo-rurale discuter d'une arnaque dont elles auraient été victimes, ce qui vous a intrigué, car elles ne se parlent pas habituellement.

La néo-rurale est aussi venue vous voir pour vous poser des questions sur les techniques bio pour désherber, visiblement dépassée par son rêve d'autosuffisance. Vous avez senti chez elle une forme de désespoir. Vous n'avez pas pu être de grands conseils; elle a des voisins agriculteurs qui s'y connaissent mieux que vous à qui elle devrait demander.

La secrétaire vous impressionne avec ses grands yeux derrière ses lunettes. Elle vous plaît, mais vous n'osez rien dire. Vous pensez qu'elle a quelqu'un dans sa vie, mais vous ignorez de qui il s'agit.

Vos piliers de bar étaient Jean-Claude et le petit vieux. Toujours fourrés ensemble, ils faisaient des magouilles, notamment un petit business de champignons qu'ils revendaient aux touristes des villages voisins. Vous êtes aussi passionné de cueillette mais il garde jalousement son coin secret. Vous savez que, vu les nombreux champignons qu'il trouve - girolles, cèpes, bolets - il doit avoir plusieurs coins dans des forêts contrastées. Le facteur est aussi un habitué du bar, qui retrouvait souvent Jean-Claude pour une partie de cartes et se faisait plumer à chaque fois. Il venait moins dernièrement.

La mort de Jean-Claude vous a marqué. Vous savez que ce n'est pas un accident. Les symptômes qu'il a eus avant de tomber sont les mêmes que ceux de votre oncle, un agriculteur qui s'est suicidé à coup de pesticides. Vous avez reconnu cette mort foudroyante, cette odeur métallique dans l'air, cette bave jaunâtre aux lèvres. Vous savez que quelqu'un l'a empoisonné.

Ce n'est pas la première fois qu'il y a un mort dans le village. Il y a 5 ans, vous avez perdu Jacques, un bon ami et le cousin de Gérard, dans une affaire sordide. La police a conclu au suicide par balle, mais vous n'y croyez pas. Vous pensez qu'il s'est fait descendre. Depuis, Gérard, son cousin, a repris la ferme. Il est taciturne mais vous vous entendez bien et vous lui faites confiance.

Relations aux autres personnages :

- **Jean-Claude (la victime) :** Client régulier, sympathique, qui dépensait sans compter. Vous savez qu'il est mort empoisonné, et vous voulez comprendre pourquoi.
- **Le petit vieux :** Ami de Jean-Claude, complice dans un business de champignons, pilier du bar. Vous l'observez discrètement.
- **La propriétaire de la brasserie :** Votre patronne, juste mais distante. Vous la respectez et évitez les questions, bien que vous sentiez qu'il y a des secrets dans la cave.
- **L'épicière :** Très proche de la propriétaire, vous soupçonnez qu'elles s'entendent au-delà des planches de charcuterie et fromage.
- **La secrétaire :** Vous en êtes épris en secret. Vous voudriez sortir avec elle mais soupçonnez qu'elle a une liaison, sans savoir avec qui.
- **La néo-rurale :** Vous l'avez entendue se plaindre d'une arnaque avec le Parisien et vous avez senti qu'elle perd pied dans ses rêves bio.
- **La parisienne :** Vous la voyez rarement à la brasserie. Elle prend les gens de hauts, mais récemment vous l'avez entendu discuter d'une arnaque avec la hippie.
- **Le maire :** Vous le voyez souvent passer à la brasserie, mais vous n'avez pas de lien direct avec lui. Vous restez à l'écart de la politique.
- **La médecin :** Vous ne la connaissez que de vue. Elle passe parfois prendre un café. Vous savez qu'elle surveille tout le village.

- **Le facteur** : Client discret, reste peu au bar. Vous sentez qu'il observe beaucoup.
- **Le prêtre** : Passe parfois prendre un café, discute calmement avec tout le monde. Vous ressentez un profond respect pour lui.
- **La coiffeuse** : Vous ne la connaissez pas bien, mais elle est bavarde, toujours à l'affût de potins.
- **Gérard le paysan** : Le cousin de votre ami décédé, votre nouvel ami, et le seul qui comme vous ne croit pas à la thèse du suicide de votre ami.
- **Pierrot le paysan** : Un client occasionnel, sans lien particulier.

Objectif principal: Trouver l'assassin de Jean-Claude. Peut-être que si la lumière est faite sur ce meurtre, les gendarmes rouvriront l'enquête sur la mort de votre ami Jacques.

Objectif personnel : Trouver le coin à champignons du petit vieux et sortir avec la secrétaire.

Premières actions suggérées:

- Aller parler avec Gérard de cette deuxième mort suspecte dans le village, 5 ans après celle de Jacques.
- Aller parler avec le médecin des symptômes que vous avez repéré concernant la mort de Jean-Claude.

La coiffeuse

Nom : Jacqueline

Âge : 47 ans

Description : Des ciseaux à la main, une coiffure exubérante et toujours une bonne anecdote à raconter.

Biographie

Vous n'avez pas voulu reprendre l'exploitation familiale après le lycée : ce travail vous semblait assommant et sans issue. Vous êtes partie à Paris chercher des opportunités, enchaînant les petits boulots jusqu'à devenir coiffeuse, un métier qui vous a permis de rencontrer du monde et de vous faire une place. Mais la vie à Paris coûte cher. Vous êtes rentrée au village il y a quatre ans, cherchant à échapper à la précarité, tout en conservant votre indépendance.

Vous connaissiez bien Jean-Claude, ce clown de service, il était très fier de répéter à qui voulait l'entendre qu'à l'école c'est lui qui avait lancé le surnom d'Hervé (le future maire) "le calot", c'est vrai qu'il était un peu gros à l'époque. Même s'il n'avait pas un poil sur le caillou et rarement un sou en poche, JC venait régulièrement se faire faire la barbe chez vous. Contre de bons ragots, vous acceptiez de lui rendre ce service. Depuis un mois, il vous payait rubis sur ongle, assorti d'un bon pourboire. Ça vous paraissait étrange, mais ça vous arrangeait bien.

Vous parlez avec tout le monde au village, et vous connaissez de nombreux secrets, même si vous vous contentez souvent d'écouter sans rien dire. Les clients se confient à vous, parfois sans même s'en rendre compte. Et si quelqu'un vient se présenter pour un échange de potins, vous êtes toujours disposée à participer à l'échange. Avec le facteur notamment, les échanges vont bon train. Vous êtes une véritable plaque tournante des ragots.

Vous admirez la Parisienne : pour vous, elle représente l'idéal féminin : forte, puissante, élégante, et riche. Vous lui refaites régulièrement les racines et sondez ses projets; vous savez qu'elle rêve d'agrandir son jardin pour y faire construire une piscine *infinity pool*, ce qui vous fait rêver, vous aussi.

Vous avez entendu Jean-Claude dire qu'il avait vu ses voisins, les néo-ruraux, se faire livrer un colis suspect et qu'ils étaient rentrés aussi vite que possible chez eux pour se mettre à l'abri des regards. Vous avez surpris une conversation où l'on vous disait que l'épicier part souvent avec sa camionnette en pleine nuit, sans que l'on sache où il va. Le prêtre vous a confié que l'un des paysans avait des accès de tristesse liés à la mort d'un proche, sans préciser qui. Vous avez entendu la propriétaire de la brasserie sous-entendre que le maire avait désormais les moyens d'être élégant ; peu après, le maire est effectivement venu se faire coiffer chez vous, vêtu d'un superbe costume. Vous avez entendu la Parisienne se plaindre de ses voisins, qu'elle trouve envahissants et de mauvais genre. La secrétaire a beau rester discrète, vous savez qu'elle entretient une liaison secrète avec un homme marié, mais vous ignorez son identité.

Le facteur vous confie qu'il ouvre parfois le courrier des autres et y trouve de belles pépites. Vous savez par ailleurs qu'il est endetté jusqu'au cou. Vous avez d'ailleurs entendu la médecin au téléphone, pendant qu'elle se faisait faire une permanente, se plaindre du facteur qui lui avait demandé de l'argent. La néo-rurale pose de nombreuses questions sur le désherbage bio, laissant entendre qu'elle peine à gérer ses cultures. Comme toujours, Gérard et Pierrot, les deux paysans, se disputent en permanence. Ils viennent pourtant parfois se faire couper les cheveux le même jour. L'épicier a d'étranges horaires et semble faire des livraisons de nuit. Le barman paraît énervé quand la police est mentionnée, et il observe les clients avec attention.

Celui qui vous intrigue le plus, c'est le petit vieux. Déjà parce qu'il prétend en savoir plus que vous sur le village, ce qui vous met hors de vous. Et surtout parce qu'il garde jalousement son coin à champignons. Si vous pouviez le dégoter, vous seriez définitivement la reine de l'information de Marcillac. Vous l'avez suivi plusieurs fois mais sans succès. Il part avec la pétrolette de Jean-Claude les vendredi matins et vous sème systématiquement sur les sentiers. Vous l'avez suivi une fois un jour de grand soleil jusqu'à après la brasserie, et il vous a semé en arrivant au réservoir. Et un autre jour, pluvieux, vous n'avez pas eu le courage d'aller très loin. Vous l'avez guetté au retour, et avez vu qu'il était trempé mais pas boueux. Depuis, ce coin aux champignons vous obsède.

Relations aux autres personnages :

- **Jean-Claude (victime) :** Client régulier, il payait rarement quoique récemment cela avait changé, et échangeait volontiers des ragots.
- **La Parisienne :** Votre modèle, vous lui refaites les racines, elle vous parle de ses projets.
- **Le maire :** Vous avez remarqué qu'il a changé de train de vie.
- **La secrétaire :** Vous savez qu'elle a une liaison secrète et vous voulez lui tirer les vers du nez.
- **Le facteur :** Un bon pote de ragots. Vous savez qu'il ouvre le courrier qu'il distribue et qu'il est endetté.
- **Le prêtre :** Vous lui parlez de temps en temps, il se montre attentif, mais il ne veut rien partager des secrets qu'il entend en confession.
- **La propriétaire de la brasserie :** Une autre femme forte que vous enviez. Ses affaires marchent. Elle a l'air d'avoir des informations sur le maire.
- **L'épicière :** Vous soupçonnez qu'elle fait des affaires la nuit.
- **La médecin :** Son métier lui donne accès à beaucoup de monde. Elle est appréciée et serviable mais sait également se montrer ferme, voire hostile au maire.
- **Le barman :** Il a un problème avec les gendarmes, mais vous ne savez pas lequel.
- **La néo-rurale :** Vous savez qu'elle galère avec ses cultures bio
- **Gérard et Pierrot les paysans :** Vous observez leurs disputes incessantes.
- **Le petit vieux :** Un bavard, il vous raconte des histoires sur tout le monde mais il a tendance à enjoliver. Et surtout, ce qui vous rend particulièrement curieuse: il cache bien son coin à champignons.

Objectif principal: Trouver le meurtrier de Jean-Claude. Vous êtes fière d'être la personne la mieux informée du village, et vous comptez que ça le reste.

Objectif personnel : Trouver les secrets des uns et des autres. En particulier trouver le coin à champignons du petit vieux

Premières actions suggérées:

- Aller trouver le facteur pour échanger les derniers ragots.
- Parler avec le barman pour connaître son souci avec les gendarmes

Déroulé de partie

[Optionnel] Profiter d'une soirée (avec des bières !) pour que le maître du jeu simule la mort de Jean-Claude

[Optionnel] Prévoir des accessoires pour chacun des personnages

Mise en place et lancement de la partie

Introduction des règles de jeu puis distribution des livrets (~15 minutes de lecture)

Dans chaque livret, insérer un cadastre complété avec le bon niveau d'information pour chaque joueur. Donner des fiches de promesses de votes au maire et au médecin.

Conseil : s'assurer que tous les joueurs prennent un temps de lecture suffisant avant de se lancer dans le jeu. Eventuellement suggérer que les joueurs reprennent un temps de lecture au milieu de la partie.

Analyses médicales

Au bout de ~30 minutes, partager l'information d'un empoisonnement au glyphosate avec le médecin

Gazette de Marcillac

Soit distribuer la gazette totale en début de partie

Soit sortir les articles au goutte à goutte et les afficher sur un tableau (à la façon d'une page Facebook régulièrement actualisée). Cela peut permettre de relancer la partie.

A côté de la gazette, mettre à disposition des fiches de promesses de vote

Juste avant la fin de partie

30 minutes avant la fin, indiquer que la fermeture des listes électorales est proche (reste 15 minutes) et que l'arrivée des gendarmes est pour bientôt (reste 30 minutes)

15 minutes avant la fin, récupérer les listes électorales

[Optionnel] 10 minutes avant la fin, aller voir le chef de gang. Lui demander s'il sait quel joueur enquête sur le gang pour le faire tomber. Si la réponse est bonne (Gérard le paysan), Gérard est tué et ne pourra pas prendre la parole lors des délibérations finales ; si la réponse est fausse, Gérard vit.

Fin de partie

Les gendarmes arrivent. Tout le monde se réunit.

Si Gérard est mort : annonce de sa mort (il devra garder le silence)

Les joueurs répondent par écrit aux questions suivantes :

- Qui a tué Jean-Claude ? Pourquoi ? Comment ?
- Combien y a-t-il de membres dans le gang ? Qui sont-ils ? Où sont-ils basés ?
- Où est le coin à champignon du petit vieux ?

Résolution des histoires

- Annoncez les résultats du vote pour la mairie
- Les gendarmes demandent au nouveau maire qui mettre en prison
- Les gendarmes demandent à Gérard (si encore en vie) qui sont les membres du gang

Réponse aux questions et explications finales

Fils d'histoire

Le meurtre

La parisienne a tué Jean-Claude. Elle voulait acquérir son terrain pour faire construire une piscine "infinity pool" dans le cadre de son projet d'entreprise. Ce projet consiste en un centre de déconnexion pour les quarantenaires qui après avoir touché aux stock options, à la drogue et aux burn out (trois fois), cherchent à refuge de calme pour (vite) se remettre sur pied, avant de se faire virer. Pour cela l'endroit idéal, ce village de plouc, où rien de viendra troubler le calme nécessaire à vos futurs clients. Ce centre devait être le pilote pour une chaîne d'hôtellerie.

Elle a tenté par tous les moyens d'acquérir le terrain de Jean-Claude. Il y a quelques semaines il lui a promis de lui vendre, avec un premier acompte en liquide. C'était une arnaque, il n'avait pas l'intention de lui céder. La preuve, il a arnaqué la néo-ruraux le même jour de la même manière.

Vous faire bernier par ce clown vous a mis en rage. Nathalie Beaumont qui a monté un empire financier ne se fait pas arrêter par le premier charlot venu. Comme vous n'aviez pas oublié vos notions de droit, vous saviez qu'en cas de mort "fortuite", sans testament et sans descendance, le terrain de Jean-Claude serait mis aux enchères. Et alors ce ne serait plus qu'une histoire d'argent, une formalité donc pour vous qui avez bâti un empire.

Il y a quelques semaines, sur un coup de tête, vous avez acheté un bidon de glyphosate pour en finir avec Jean-Claude. Chez l'épicier du village vous avez prétexté une invasion de limaces (c'est bien à ça que ça sert nan ? l'agriculture c'est vraiment pas votre truc) pour acheter un bidon non dilué du puissant herbicide que vous avez soigneusement rangé dans votre grange à l'abri des regards.

Ensuite vous avez attendu le moment idéal, la fête de la Reine-Claude, alors que la bière coulait à flot, entre une macarena à l'accordéon et une danse des canards remixée, vous êtes partie aux toilettes empoisonner votre bière. Revenue au comptoir vous avez échangé votre bière avec celle de Jean-Claude, tout le monde était ivre, personne n'a rien vu. Maintenant le maire bombe le torse pour chercher l'assassin, cette cervelle de moineau ne trouvera rien c'est certain.

Les fausses pistes:

Tous les acheteurs potentiels du terrain sont autant de suspects:

- les paysans Pierrot et Gérard qui souhaitent agrandir leur exploitation
- la néo-rurale qui ne souhaite pas que les paysans intensifs s'agrandissent
- La brasserie qui est en pleine expansion
- le maire qui veut y faire construire un Ehpad

Tous les détenteurs de glyphosate sont aussi des suspects:

- la néo-rurale qui se fait livrer par Amazon

- les paysans intensifs
- le prêtre qui désherbe le cimetière
- l'épicier qui a un stock

Le maire a également un vieux contentieux avec Jean-Claude.

Le facteur a des dettes auprès de Jean-Claude

Le gang constitue également une fausse piste.

Le gang

La propriétaire de la brasserie est une ancienne reprise de justice. Elle s'est fait un réseau en prison. A sa sortie, elle s'est installée à Marcillac, loin des gendarmes, pour développer son laboratoire de drogue, sous la couverture d'une brasserie artisanale (La Corrézienne). De là, elle dirige un **réseau de production et de distribution de drogues**, avec un **laboratoire clandestin** caché dans la cave de la brasserie, qui s'étend jusque sous le jardin de Jean-Claude (sans lui avoir jamais demandé son avis).

L'épicière est sa complice et son bras droit, rencontrée en prison. Elle fait des livraisons la nuit dans sa camionnette banalisée.

Le facteur a été recruté par l'épicière après lui avoir fait part de ses problèmes financiers. Il se charge d'introduire des colis dans le réseau de la Poste. Mais il regrette et il a peur, et souhaite s'écarter du gang (sans y laisser sa peau).

Le maire est corrompu par le gang. Ca a commencé par une première enveloppe pour accélérer la construction de la brasserie. Depuis, il reçoit régulièrement des virements.

Il y a 5 ans, un agriculteur nommé Jacques (cousin de Gérard) a commencé à mener l'enquête sur le gang. Il a eu le temps de démasquer l'épicière, mais s'est fait abattre avant de connaître le chef du gang et de pouvoir les dénoncer. Gérard (son cousin) a repris l'exploitation à sa mort, et a retrouvé un carnet de notes qui donne des détails sur son enquête.

tout se joue au nord (comprendre « dans la partie nord du village »)

Épicier + 2 (comprendre « plus 2 complices »)

Ils sont dangereux, faire très attention

La Chasse aux champignons

Objectif: Le petit vieux a toujours des champignons à vendre les samedis de marché. Personne n'a jamais trouvé son coin aux champignons, gardé jalousement secret. Les joueurs doivent entourer la zone (en gros) qu'ils pensent être celle des champignons.

Solution: le petit vieux prend sa pétrolette pour aller acheter ses champignons au Carrefour de Brive-la-Gaillarde. Il passe par des petits sentiers pour sortir du village et s'assurer que personne ne le suit. Il ne s'est pas aperçu qu'il avait été surpris à Brive.

Indice 1 (Pierrot) : Les forêts à l'est du village ne sont pas propices aux cèpes et girolles qu'il trouve régulièrement.

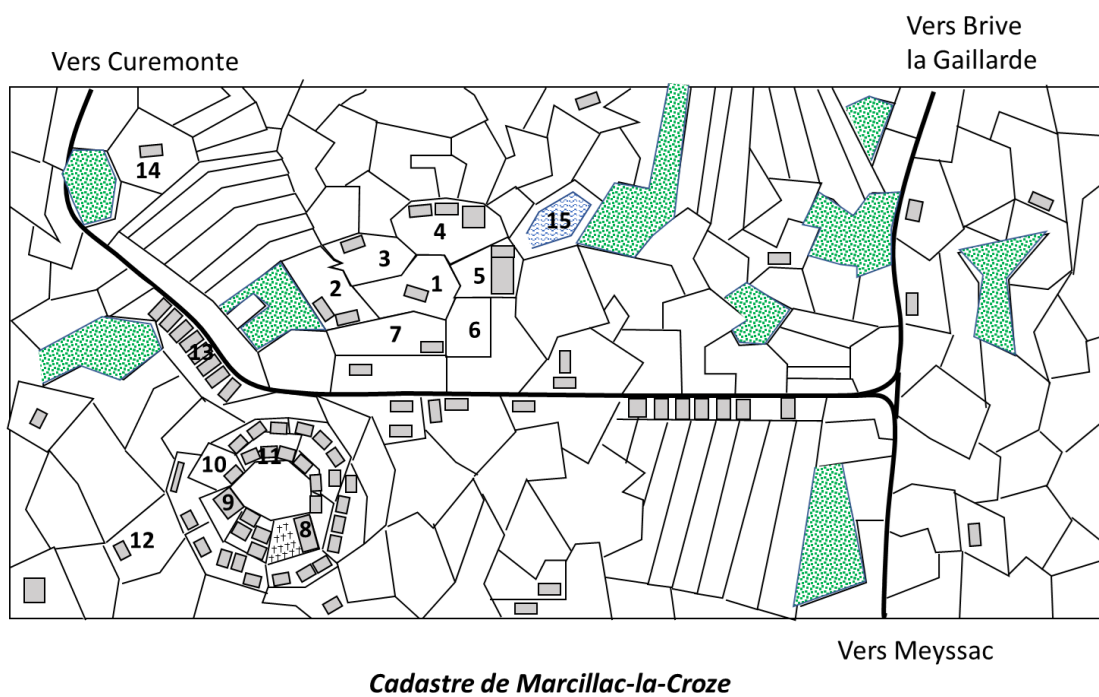
Indice 2 (le barman) : Vu les nombreux champignons du petit vieux - girolles, cèpes, bolets - il doit avoir plusieurs coins à champignons

Indice 3 (la coiffeuse) : Le petit vieux part sur la pétrolette de Jean-Claude tous les vendredi matins et sème son monde sur les sentiers systématiquement sur les sentiers. Suivi un jour de grand soleil jusqu'à après la brasserie, et il vous a semé en arrivant au réservoir. Et un autre jour, pluvieux, il est revenu trempé mais pas boueux.

Indice 4 (la néo-rurale) : Le petit vieux trouve des champignons même hors saison

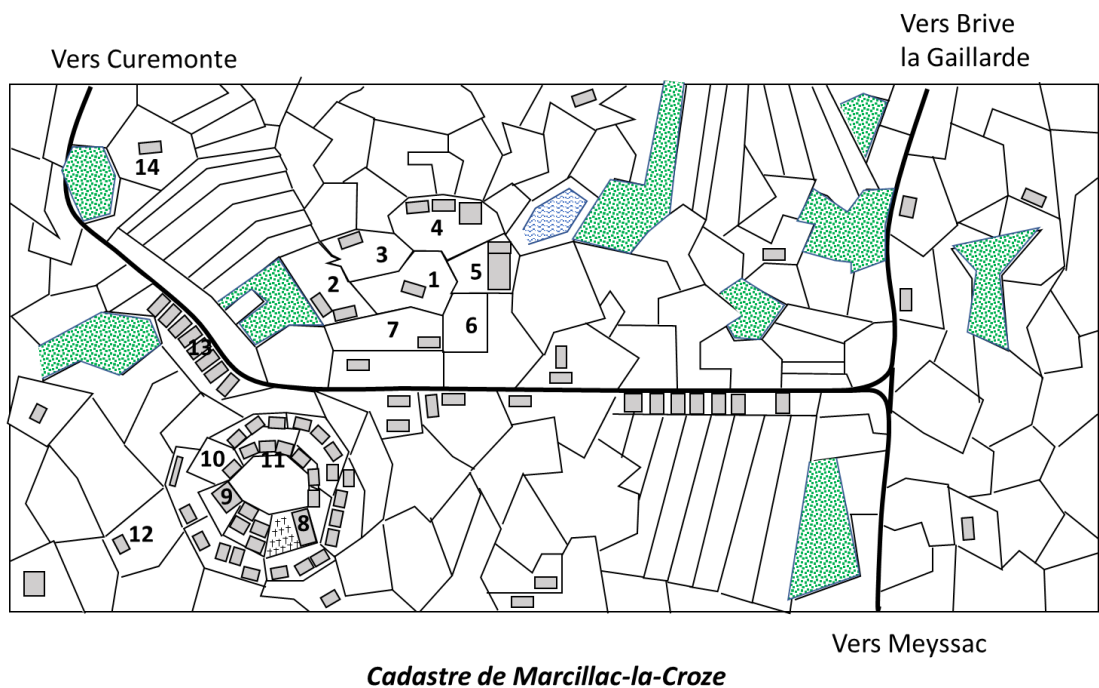
Indice 5 (Gérard): il a repéré la pétrolette du petit vieux sur le parking du Carrefour de Brive-la-Gaillarde un vendredi matin.

Le cadastre (détailé)



- 1- Jean-Claude
 - 2- Pierre
 - 3- Gérard
 - 4- Nathalie
 - 5- Suzanne, Luc (brasserie)
 - 6- Terrain municipal
 - 7- Juliette
 - 8- André (église)
 - 9- Hervé, Sandrine (mairie)
 - 10- Amédée (épicerie)
 - 11- Thierry (la poste)
 - 12- Henri
 - 13- Jacqueline
 - 14- Béatrix
 - 15- Réservoir
- Forêt

Le cadastre (à trous)



- 1-
 - 2-
 - 3-
 - 4-
 - 5- Brasserie
 - 6-
 - 7-
 - 8- Eglise
 - 9- Mairie
 - 10- Epicerie
 - 11- La Poste
 - 12-
 - 13-
 - 14-
- Réservoir
- Forêt